

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :

CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

Deux sous le Numéro

LES ÉVÈNEMENTS

Le Centenaire de la Foi.

Québec vient de célébrer avec grand éclat le tri-centenaire de l'établissement de la foi au Canada. Un monument commémoratif s'élève sur la Place d'Armes, à peu près à l'endroit où s'élevait autrefois l'église et le couvent des Récollets. Cette œuvre d'art de belle venue a été dévoilée lundi devant une foule immense par le Cardinal Bégin et le Lieutenant-Gouverneur LeBlanc. Des discours magnifiques ont été prononcés en cette mémorable circonstance. Le soir, dans la vaste salle de l'Université Laval, et devant l'auditoire d'élite qui s'y pressait, des orateurs distingués ont refait dignement l'histoire de ce qu'avait été pour nous l'établissement de la Foi au début de cette colonie française, et des conséquences heureuses qui devaient en jaillir sur toute notre race.

Sa Grandeur Mgr Roy, l'éminent archevêque auxiliaire de Québec, a tiré de grandes leçons des trois siècles d'histoire catholique du Canada. Les remparts de la foi sont le sol, la langue maternelle, l'école et le clergé. Relativement à la langue maternelle, qui est pour nous Canadiens-français la langue française, il n'est pas sans intérêt de rapporter ici les paroles que les journaux citent de Mgr Roy. "Le verbe, dit l'éloquent évêque, est l'instrument providentiel qui garde et propage la foi. Pourquoi serait-il téméraire d'affirmer que la langue d'un peuple est le rempart de sa foi? Ce n'est pas le seul, c'en est un. Il y en a que pareille affirmation paraît étonner et laisse incrédules. Il est utile, agréable de savoir plusieurs langues, pour les relations sociales, pour l'échange d'idées commerciales, industrielles. Mais quand le cœur est remué à certaines profondeurs il n'y a qu'un verbe qui puisse exprimer ses émotions; c'est le verbe maternel. Il y a des choses qu'on ne peut dire aux hommes que dans la langue de leur patrie. Donc, que la langue soit la gardienne de la foi, c'est un sentiment qui défie toutes les contradictions, c'est une de ces raisons du cœur que la raison peut ne pas connaître mais qu'elle n'a pas le droit de nier. Il est opportun de mettre cette vérité en relief dans un jour comme celui-ci et dans des temps comme ceux que nous vivons. Il a déjà fallu le faire dans le passé, il faut encore à l'heure présente se battre pour défendre ce rempart de notre foi. En voyons vers ceux qui luttent au rempart nos vœux de courage et de victoire. Donnons-leur tout l'appui moral et matériel dont ils ont besoin et qu'ils méritent. Et puis ne nous endormons point dans la sécurité relative où nous vivons. Aimons notre langue, aimons-la pour tous les services qu'elle a rendus à notre foi, aimons-la pour tous les sacrifices qu'elle nous a coûtés, aimons-la pour la protection qu'elle nous assure et gardons-la comme la part tangible de notre héritage."

Nous avons eu devoir donner la citation complète. Dans un temps où il se trouve précisément dans le pays des catholiques de nationalité anglaise, pour se joindre aux pires ennemis de la langue française et de la religion catholique, il était opportun qu'une voix autorisée d'évêque apprenne à ceux-là la véritable portée de leur injustifiable hostilité.

On a dit dans Ontario et dans les provinces de l'Ouest que la lutte contre le français n'était qu'une lutte de langue, et n'avait rien à faire à la question religieuse. Si les démonstrations magnifiques qui viennent d'avoir lieu à Québec n'avaient d'autre résultat que de faire admettre une bonne fois combien les paroles de Mgr Roy sont empreintes de vérité et de justice, nous en serions pour notre part, infiniment heureux. La lutte contre la langue française qui se poursuit si féroce dans ce pays, perdrait une fois pour toute l'appui des catholiques abusés et irréfléchis.

Nous avons été assez heureux d'assister à la grande démonstration religieuse qui inaugurerait à la basilique de Québec ces fêtes du troisième centenaire de la Foi. La messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Bégin, la présence dans la vieille église métropolitaine du Canada des plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils du pays, le faste grandiose du cérémoniel liturgique, plus impressionnant encore semble-t-il lorsqu'il se déploie dans ce temple si riche de souvenirs, tout ce spectacle était des plus impressionnants. La présence officielle du Gouverneur de la province donne un cachet particulier aux cérémonies de la basilique de Québec. Depuis la fondation de la colonie, un gouverneur français a toujours eu sa place à l'église métropolitaine. Il est consolant de penser qu'aujourd'hui encore le représentant de Sa Majesté dans la basilique de Québec est, comme aux jours de la Nouvelle France, un gouverneur de descendance française.

Quand c'est le Gouvernement qui veut la Prohibition.

Par ce qui se passe en Ontario depuis la mise en force de la loi de prohibition, nous voyons que l'application de la loi est autrement plus forte lorsque le gouvernement la veut, que lorsqu'il s'en désintéresse. En Ontario, le gouvernement provincial pourchasse les vendeurs clandestins et les commerçants détenteurs de boisson. La police provinciale a visité les hôtels d'Ottawa et a saisi des dépôts de boisson pour des montants variant de cinq à dix mille piastres. La conséquence est que les ivrognes émigrent à Hull, en province de Québec. Cette migration forcée prouve au moins une chose, c'est que la province d'Ontario entend faire respecter la prohibition votée par le peuple.

Dans notre province de Québec, il en va autrement; le gouvernement laisse pratiquement à eux-mêmes les nombreux endroits où la prohibition a été votée. C'est aux particuliers à voir à l'application de la loi; et plus souvent qu'autrement, l'autorité régulièrement établie fait la sourde oreille aux dénonciations basées sur une preuve que les circonstances rendent toujours difficile à étayer. Il est évident que si le gouvernement Gouin se rendait de bonne foi à la demande de la récente délégalion de Tempérance, et accordait la prohibition totale par toute la province, les choses changeraient d'allure. Avec un gouvernement décréant la prohibition, et se chargeant de la faire appliquer par une force organisée, nous ne tarderions pas à voir la loi de prohibition aussi respectée dans la province de Québec, qu'elle l'est présentement dans la province d'Ontario. Il devrait pourtant en être ainsi.

Quoi qu'il en soit de la décision que prendra le gouvernement de Québec, nous avons ici aux Trois-Rivières le règlement de prohibition. C'est la volonté de la population que ce règlement soit observé dans toute sa rigueur. Il n'y a pas de raison pour qu'il ne le soit pas. Nous sommes justement à payer des taxes plus considérables que jamais à la Corporation. Ces taxes servent, entre autres choses, à payer une organisation policière exclusivement chargée de voir à l'observation de la loi dans les limites de notre cité. Nous demandons une fois de plus que la loi concernant la prohibition soit convenablement observée.

JOSEPH BARNARD

Cérémonie Religieuse à Joliette

Une brillante cérémonie religieuse a eu lieu, dimanche de hier, à Joliette, où l'on a béni un monument au Sacré-Cœur. Sa Grandeur Mgr Cloutier a donné le sermon de circonstance. Mgr était accompagné de M. le chanoine Paquin.

Assemblée à Grand'Mère

On annonce pour dimanche, le 22 octobre une assemblée qui sera tenue à Grand'Mère par l'Hon. E. Blondin. Le secrétaire d'Etat sera accompagné de plusieurs autres orateurs étrangers.

La Délégation Ontarienne

Une lettre au Maire

Toronto, Ont., 13 oct. 1916.

Au Maire des Trois-Rivières, P. Q.

La députation du bon accord me prie de vous dire leur profond regret que ses hautes fonctions provinciales les aient empêchées de rencontrer le maire de la ville dont ils se souviendront toujours à cause de sa magnifique reconstruction et de son développement après la conflagration et aussi de la certitude de son avenir prospère et de son exquise hospitalité à ceux qui désirent accroître le dévouement de ses enfants à un Canada uni.

Veillez communiquer nos cordiales salutations à tous vos concitoyens et surtout aux organisateurs pour leur belle réception et l'adresse qui contenait tant de précieux renseignements sur les questions de commerce interprovinciales qui sont si vivement importantes pour nous tous.

Dans l'espoir du bonheur de pouvoir recevoir nos frères chez nous, nous disons au revoir.

Signé : GODFREY

Une oeuvre patriotique

Tous ceux que préoccupe le ralliement français chez nous connaissent déjà la belle œuvre poursuivie par le cercle Lamarche de Toronto. Ce cercle fondé au milieu de la capitale de l'Ontario par un groupe de jeunes Canadiens français est une magnifique leçon de vaillance et de patriotisme pour toute la jeunesse de notre pays.

Astreints à la "lutte pour la vie," mêlés à une population souvent hostile à notre langue et à notre foi, nos jeunes compatriotes, l'espérance pleine le cœur sèment à pleine main l'idée française autour d'eux. Ils ne savent peut-être pas comme leur œuvre est belle et promet d'être féconde. En attendant la moisson, notre devoir à nous est d'essayer de leur adoucir la tâche. Si nous pouvions leur procurer quelques ouvrages d'histoire canadienne-française, nous leur rendrions un grand service. Ils aiment leur pays et seraient prêts à mourir pour lui, mais ils manquent de livres qui fassent passer sous leurs yeux ses fastes et ses gloires.

Et puis, pour nous intéresser davantage à cette œuvre, remarquons sur la liste des membres du cercle Lamarche des noms trifiuviens tels que: Joseph Brumelle, Julien Héroux, Ernest Godin, Agapit Clermont, Dessureault, La-liberté. C'est depuis les commencements de la colonie que notre ville des Trois-Rivières fournit sa large part de pionniers et de soldats.

Canadien

P. S.—Les dons faits au cercle Lamarche peuvent être adressés à M. Agapit Clermont, secrétaire-correspondant du cercle Lamarche, 245 rue Sherbourne, Toronto, Ont.

Propos ouvriers

Pensées à méditer.

Sans esprit chrétien, il ne peut y avoir que des fantômes de chrétiens. Une société sans esprit chrétien retourne irrémédiablement au paganisme.

Le Messager Canadien du mois d'octobre

Le travail du dimanche n'est dans l'intérêt de personne. Il n'est pas dans l'intérêt de l'ouvrier, il tue son corps, matérialise son âme. Il n'est pas dans l'intérêt du maître; car tôt ou tard la justice de Dieu passera sur cette fortune acquise par la violation de ses lois.

LE CARDINAL PIE

A l'œuvre!

Le recrutement des membres nouveaux au sein de la C. O. C. semble s'accroître considérablement. La semaine dernière, le Conseil Général a inscrit soixante nouveaux noms sur ses listes. Pour qu'il tous les travailleurs de la ville ne fieraient-ils pas partie de notre belle association, qui est en même temps une œuvre diocésaine? La

C. O. C. est une association catholique, pourquoi donc ne compterait-elle pas dans ses rangs tous nos employés qui sont catholiques?

Depuis quelques années, vu leur position géographique idéale et les nombreuses industries qui prennent du développement, Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine ont progressé beaucoup. Une ère de prospérité est commencée, et, dans un avenir prochain, nous aurons ici un centre ouvrier d'une très grande importance.

Malheureusement, il semble que le progrès matériel apporte avec lui les doctrines perverses. Déjà des courants d'idées étranges circulent parmi nos travailleurs, et, bientôt, ce sera la vaste champ à exploiter pour un beaux parleurs aux théories socialistes.

Soyons sur nos gardes. Que chacun fasse connaître la C. O. C. autour de lui, et lui donne tout l'encouragement possible. C'est pour l'ouvrier une œuvre de préservation morale.

Et les patrons?

La C. O. C. voit-elle d'un mauvais œil les employeurs et les patrons? Pas du tout, car elle prêche aux ouvriers le respect, l'obéissance et le travail consciencieux; elle évite les grèves et s'applique à régler les conflits par la bonne entente basée sur les principes de justice et de charité. Pourquoi tous les patrons ne favoriseraient-ils pas la C. O. C.? Aiment-ils mieux traiter avec des associations étrangères?

Les écoles du soir.

Les cours publics du soir sont commencés dans les salles de la C. O. C. Avis aux ouvriers et aux jeunes gens que ces cours sont absolument gratuits. Sachons profiter de cette bonne aubaine dans un temps où l'instruction est devenue si nécessaire. Sans doute, il faut un peu de sacrifice pour suivre ces classes avec assiduité, mais en retour, il y a la consolation d'avoir employé utilement son temps en apprenant quelque chose.

Nous signalons en passant les classes de français et d'anglais, de français surtout.

Apprenons bien l'anglais, mais avant tout sachons très bien le français. Aujourd'hui particulièrement une lutte sournoise, organisée se fait autour du français, notre belle langue maternelle; plus que jamais il faut donc la connaître, l'aimer et la défendre.

Le "Fonds de secours aux prisonniers de guerre"

Nous publions ici la seconde et dernière liste de souscription à cette œuvre patriotique.

Les dames organisatrices de ce généreux mouvement nous demandent de remercier en leur nom toutes les dames trifluviennes qui ont bien voulu répondre avec tant d'empressement à l'appel qui leur a été fait. Le montant de la souscription des dames des Trois-Rivières est de \$200.00

Liste des souscriptions pour le "Fonds de secours aux Prisonniers de guerre".

MESDAMES

Allard Adolphe, Allen Geo. E., Anderson Geo. Arcand, Balcer, Arcand Oscar, Balcer Eugène, Balcer Jules, Balcer Léon G., Barthe J. B., M. Bellefleur Y. Z., Bergeron Irène, Bergeron Juliette Mlle, Bigué Phil., Bisson Henri, Blais Albert, Bourgeois Ben., Bourgeois Chs., Bureau Jacques, Buisson Edmond, Carignan Onésime, Carignan Emile, Chênevert D. Cooke R. S., Cross Ernest, Dallaire L. C., Darce C. E., Drolet P. Q., Duplessis N. L., Durand J. L. B., Farmer F. F., Fortin J. H., Gaudin Ad. M., Gervais M. E., Godin Mlles rue Royale, Godbout J. B., Godbout Claude, Gouin A. J., Guoin P. A., Guilbert, Art., Guillet L. P., Grenier, Narcisse Hamel Jos., Hébert Dupont Chs., Jourdain Nap., Jutras J. A., Labarre, Flavie Mlle, Labelle Norman, Lacoursière J. O., Lacoursière F. X., Laflamme C. R., Lafond Chs., Lajoie Alexandre, Lajoie Lucien, Lajoie Richard, Lebrun J. A., Leduc J. H., Lupien Maria Mlle, Lozeau Lorenzo,

Mackenzie Hector, Marchand Vye Z., Marchildon Alfred, Martel P. N., Morgan E. W., Morrisette Mlle rue Saint-Georges, Methot Geo., Normand L. P., Panneton Auguste, Panneton E. F., Pellerin Raoul, Provencher Adéland, Ritchie Frank, Rivard Narcisse, Rivard Sévère, Robichon Geo. H., Rousseau J. C., Ryan Jos. J., Saint-Pierre Jos., Tourigny H. B., Tourigny F. S., Whitehead C. R., Whitehead W. J., Désy J. A., Mlle Beaudry rue N.-D.

Conférence

Dimanche soir avait lieu dans les salles de la C. O. C. une intéressante assemblée ouvrière. L'auditoire nombreux et attentif passa d'agréables moments.

Le conférencier M. l'abbé J. Gélinas sut intéresser au plus haut point.

CONFERENCE DE L'ABBE JOSEPH GELINAS

M. l'abbé Joseph Gélinas avait choisi comme sujet de sa conférence "Augustin Norbert Morin" dans sa vie publique et dans sa vie privée. "Le sujet surprendra peut-être quelques-unes des personnes qui n'entendent. Parler d'un personnage politique devant un auditoire féminin, dit le conférencier, peut paraître singulier; mais quand on se souvient avec quel aplomb nos vœux ont été jugés l'importante question de la prohibition l'an dernier, on ne doute plus de l'intérêt que peut offrir un sujet comme celui de ce soir à l'élément féminin des Trois-Rivières."

Morin est certainement l'une des plus nobles, des plus belles, des plus aimables figures de notre histoire canadienne. Entré dans la vie publique à l'époque la plus tourmentée de la domination anglaise, Morin fut toujours, dit l'abbé Gélinas, le champion de nos droits. Encore jeune étudiant, en 1825, il écrivit au juge Bowen, en faveur de la langue française que celui-ci voulait proscrire, une lettre dont on parle encore et qui constitue l'un des plus forts plaidoyers dans la matière.

Compagnon et ami fidèle de LaFontaine dans nos luttes constitutionnelles, il est resté le modèle de l'honneur politique intègre et instruit. Animé de l'esprit chrétien le plus pur et du patriotisme le plus désintéressé, il se laissa guider toujours par des considérations supérieures. Morin fut catholique dans sa vie publique, comme il le fut dans sa vie privée, dit en soulignant ces paroles M. l'abbé Gélinas. Quelle charité et quelle pitié il y avait dans cette âme! Il prie comme un habitant, disait un jour un chantre de l'église de Saint-Hyacinthe. Des exemples de sa bienveillante charité on pourrait faire un gros livre. M. le conférencier nous cita au moins une quinzaine de traits des plus touchants de la charité de Morin.

Ah! qu'il fait bon entendre parler d'homme comme celui-là! "En notre siècle d'orgueil, de mercantilisme, d'ambitions folles ces figures sont reposantes," dit M. Gélinas. M. Morin est né en 1803; il est mort en 1865.

Voilà en deux mots le résumé de la conférence de dimanche soir.

Mille remerciements à M. l'abbé Gélinas. L'A. C. O. saura se souvenir.

La petite opérette jouée par deux membres de la C. O. C. fut très bien rendue et ne contribua pas peu à égayer l'assistance.

Félicitations aux acteurs!

La Réponse

Revue mensuelle d'Apologétique populaire.

SOMMAIRE: Approbation de Mgr l'Evêque du Mans, p. 289.—L'aveu des coupables (E. DUPLÉSSY), p. 290.—Apologétique au jour le jour, p. 308.—Un permissionnaire qui n'était pas attendu au presbytère (Z.), p. 313.—Le Pape et la guerre (E. DUPLÉSSY), p. 318.—Sur la rumeur infame, p. 319.

Achetez donc vos chapeaux et cravates chez

BLAIS & FRÈRE,
181 Notre Dame
Trois-Rivières.

En passant

Une loi peu effective.

La loi de conscription qui a été passée en Angleterre, il n'y a pas bien longtemps, ne semble pas avoir produit tout l'effet que l'on en attendait.

Si l'on en croit, et il faut l'en croire, le ministre de la guerre anglais: M. Lloyd George, le nombre de ceux qui ont été exemptés de la conscription est tellement élevé, que si ce nombre était connu du public il souleverait une grande commotion dans tout le pays.

Le peuple anglais n'a pas à tant se presser de s'enrôler, les bons *gogos* des colonies sont toujours là pour remplir les vides et fournir toute la chair à canon nécessaire. La population de l'Angleterre est de plus de 40,000,000 d'habitants. C'est sans doute cette apathie une fois connue du peuple anglais pour la guerre en faveur de la civilisation, qui a fait éclater si soudainement le patriotisme de notre J. H. Rainville et de Esioff Patenaude!

La vie est chère.

C'est ce que l'on entend crier sur tous les tons par le temps qui court. En effet du train où vont les...prix, on peut se demander ce que sera la vie dans quelques mois.

Il n'y a pas à dire, l'hiver s'annonce bien triste pour certaines familles nombreuses. Au début de la guerre, le gouvernement fédéral avait parlé de règlement la vente des denrées et d'établir des prix maxima pour toutes les choses nécessaires à la vie.

Tien n'a été fait encore. Les spéculateurs ont eu beau jeu. Ces bandits d'un autre genre que l'on appelle spéculateurs, qui n'ont pas honte de profiter de la détresse générale causée par la grande guerre pour grossir leur bourse aux dépens de la misère et des privations de leurs concitoyens, continuent sous l'œil paternel de nos gouvernants à faire des affaires d'or.

C'est à nos hommes publics de voir à faire cesser une spéculation aussi honteuse et qui peut être grosse de dangers.

Pierre Loti.

J'ai trouvé souvent les ouvrages de cet écrivain dans les mains de quelques jeunes gens, et cependant, ils ne devaient pas y être. Je conseillerais volontiers la lecture d'un recueil de pages choisies de ce merveilleux écrivain, mais non la lecture de ses romans.

Comme moraliste, Pierre Loti est un mauvais guide. C'est un rêveur dont la mélancolie est communicative. Ses écrits sont imprégnés d'une sorte de tristesse qui montre bien, sous le fard de cette vie orientale qu'il s'est créée et où il cherche à s'étourdir, tout le vide de son cœur épris d'idéal, d'infini. Pierre Loti n'a pas la foi et c'est ce qui fait que le sens vrai de la vie lui échappe, c'est ce qui fait qu'il y a dans son cœur un vide qu'il ne peut remplir; et cet écrivain poursuivi ainsi par la nostalgie de l'infini, ce virtuose de toutes les sensations qui aurait pu être un grand poète et un grand mystique, n'ayant pu trouver nulle part la lumière tant cherchée, s'est replié avec toute son ardeur déçue vers l'amour et les joies terrestres. Le sensualisme qui est ainsi éparé dans son œuvre, sa façon un peu épicienne de comprendre la vie, joint à la magie de son style tout baigné de soleil et de couleur comme cet Orient qu'il a si bien chanté et décrit, font que la lecture des ou-

vrages de Pierre Loti est très troublante et très dangereuse pour des jeunes gens peu avertis et sans expérience.

PAUL AUBERT

Capitaine Massoutie

Un officier français: RENE MARTEAU, capitaine breveté d'Etat-Major au 110e régiment d'infanterie. Tombé glorieusement au champ d'honneur le 7 mars 1915. 1 vol. in-12. Prix 0 franc 60.

Portrait d'un soldat magnifique qui réalisa l'idéal de l'officier français. L'auteur, le capitaine Massoutie, le dédie à son fils, André Marteau, mais il offre à tous les jeunes ce souvenir et cet exemple de vaillance française et de vertus chrétiennes.

Montréal, Librairie Granger et Notre-Dame. Québec, Librairie Garneau.

NOUVELLE PAROISSE

Les paroissiens de Saint-Georges de Champlain ont pu, dimanche dernier, assister à la grand'messe dans leur nouvelle chapelle, commencée depuis le mois d'octobre elle peut déjà servir au culte. Ce fait est digne de remarque et est à la louange du contremaître et des ouvriers qui y travaillent avec cœur et courage.

A SAINT-GEORGES DE CHAMPLAIN

Le mercredi 25 octobre prochain, les amateurs du Cercle Laviolette des Trois-Rivières iront rendre visite à leur ancien aumônier, curé à Saint-Georges de Champlain. Pour cette circonstance ils ont préparé une séance dramatique et musicale qu'ils donneront au profit de notre nouvelle paroisse.

Deux comédies sont à l'affiche, "Les affaires de la rue de Lourcine" et l'Honneur est satisfait."

L'orchestre Trifluvien accompagnera les acteurs. Nous félicitons les membres du Cercle Laviolette de ce témoignage de reconnaissance à leur ancien Directeur et nous souhaitons que les citoyens de Grand'Mère encouragent par leur présence à cette fête les jeunes gens, le curé et sa paroisse naissante.

Le jardin scolaire et l'agriculture à l'école

Tel est le titre d'une fort intéressante plaquette que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire de Montréal. L'auteur, auquel l'histoire rendra le témoignage d'avoir été le véritable créateur des jardins scolaires en nos milieux est M. Jean-Chs Magnan, agronome officiel, bachelier es-science agricole.

On ne saurait trop répandre cette excellente brochure. Il importe souverainement au progrès de notre race de lui inculquer un amour toujours grandissant pour la terre. Le travail de M. Magnan tend à ce noble but. Et puisque les hommes de demain seront ce qu'on les fait aujourd'hui, c'est bien à droit, qu'avec l'esprit pratique qui le distingue, l'infatigable M. Magnan tourne constamment ses regards vers les populations scolaires.

Les commissions d'écoles feront œuvre patriotique en achetant pour la faire distribuer cette nouvelle plaquette de M. Magnan. Elle se vend 10 sous, au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1075 rue Rachel, Montréal.

Les sous-vêtements que la Maison Blais & Frère reçoit pour l'automne sont de toute beauté.

La Banque Molsons

Son actif s'élève à - - - - \$57,567,812
Capital et fonds de réserve - \$ 8,800,000

Cette banque offre à ses Déposants une garantie de tout repos

LA BANQUE MOLSONS est désireuse de recevoir les comptes des Corporations Religieuses et autres, des Municipalités rurales et scolaires des personnes en affaires, aussi faire l'ouverture des comptes de \$1.00 et au-dessus.

Le public est cordialement invité à transiger avec cette Banque.

Succursale aux Trois-Rivières, Benjamin Panneton, Gérant.

PETITES ANNONCES.

Plâtriers demandés

Plâtriers demandés pour nouvelles maisons en constructions. S'adresser à R. D. Clark & Sons, Limited, Village St-Onge, Shawinigan Falls, P. Q. 4f.

On demande Un agent de confiance dans votre district, pour vendre des arbres fruitiers, des arbres d'ornementation, des arbustes à fleurs, des roses etc., durant les mois d'automne et d'hiver. Bon salaire à la semaine. Matériel gratuit. Territoire exclusif. **NOUS POSSE-ONS AU-DELA DE 600 ACRES** de variétés les plus magnifiques d'arbres à fruits et d'ornementation, y compris de nouvelles variétés de pommes que nous contrôlons. Nous ne vendons que les arbres qui rapportent. Fondé il y a 35 ans. Ecrivez à PELHAM NURSERIES Co., Toronto.

DENTS POSTICHES Vieilles dents achetées au prix de \$1.00 par dentier, ou de 7c par dent. Argent retourné par la maille. S'adresser à : J. B. YONDEAU, 229 rue Marquette, 4f-5-0 Montréal.

A LOUER Maison à deux logements. Confortable et réparations à neuf. Bonnes conditions. S'adresser à : L. E. Monty, j.n.o. 181 Boulevard St-Louis.

Chambres à louer. De grandes et spacieuses chambres meublées très modernes, bains à eau chaude et froide, avec ou sans pension. Tél. Bell 610. No. 170 rue Notre-Dame, Trois-Rivières. 3f

Voyageur demandé. On demande un homme voyageant à commission pour placer une proposition nouvelle, grosse commission, pas d'échantillons à porter. Il suffit d'être bien connu dans la ville des Trois-Rivières et les environs. S'adresser par lettre à J. L. TRUDEAU, 61, St-Joseph, Québec. 3f

A vendre Deux beaux terrains à vendre, situés sur le Boulevard St-Louis. Deux autres en arrière de la Diamond Whitebear. Tout ces terrains à très bon marché pour un prompt acheteur. Conditions faciles. Bon marché pour un prompt acheteur. Pour renseignements plus complets Tél. Bell. 408.

Perdu Un gant de kid noir, à partir de la rue St-Georges, Royale et Des Forges. Prière de remettre au No. 41 St-Georges.

Boulangerie à vendre Boulangerie de pain de luxe et de pâtisseries à vendre. S'adresser à : A. der KINDEREN, Casier postal 63. Châtes Shawinigan. 3f.19-10

Perdue Il y a quelques semaines, une montre dorée, précieux souvenir de première Communion. Prière de rapporter au No 122 St-Georges.

Terre à vendre dans le quatrième rang de St-Boniface de Shawinigan. Bonnes conditions. Pour information, s'adresser à DAME VVE CYPRIEN PELLERIN, 253a Ave. Lavolette, Trois-Rivières.

A louer Logement de quatre pièces chez M. Alexandre Lesage et pouvant être occupé des mois-ci. La moitié du chauffage est payé par le propriétaire. Le ménage a été fait au printemps. S'adresser d'ici au 1er nov. à : M. Alexandre Lesage, ou à Mme Hamelin, Louiseville.

A vendre. Une jolie résidence située sur la rue Champflour, comprenant neuf pièces, pour être vendue à très bon marché et conditions faciles à un prompt acheteur. S'adresser à Tél. Bell 408.

A vendre Deux magnifiques terrains à vendre, situés rue Mercier, à trois minutes de marche du C.P.R., à vendre à grand sacrifice, pour argent comptant. S'adresser à L. W. ALLARD, Château Lavolette, Trois-Rivières. 1m.28-0.

A vendre Une terre de trois arpents par un mille de longueur, toute en culture, bien battue, dans le rang Barthelemi, paroisse de St-Léon, avec une terre à bois à trois milles plus loin, dans la même paroisse. Conditions très faciles. S'adresser à : FRANÇOIS PAQUIN, 41 Ste-Julie, Trois-Rivières. 2f.28-0.

Chambres à louer De magnifiques chambres à louer. S'adresser au No 67 Bonaventure, Trois-Rivières. j.n.o.

Défense d'avancer

AVIS—A partir de ce jour je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse (née Joséphine Trotter) ou par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. (Signé) SEVERE NEAULT, St-Sylvere, P. Q., Cité Nicolet. 1m.12-10.

Quand vient le temps de s'habiller on ne sait pas où aller un conseil : chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

Courriers

SAINT-PAULIN

Jeudi dernier le pensionnat de Saint-Paulin était en liesse, il avait le bonheur de fêter au milieu d'un beau concours, son vénérable pasteur le Rév. J. H. E. Lafèche curé de cette paroisse. A cette occasion les tentures de fête s'unissaient aux jubulations des cœurs et l'allégresse répandue sur toutes les figures décelait la joie intense qu'animait chacun. Inutile de dire que ce fut un succès et le magnifique programme exécuté avec habileté enchantait visiblement les spectateurs venus pour joindre leurs hommages et leurs vœux au héros de cette jolie fête familiale. Voici le programme de cette jolie soirée.

Ouverture : Marche triomphale... Gobbaerts. Mlles J. Desaulniers, J. Bergeron, T. Blais.

Offrande des Fleurs... Mlle A. Allard. Chœur : Chant de Reconnaissance... Gillis. Soliste : Mlle M. Allard. Piano : Marche Militaire.

Streabbog. "Le compliment de la Fauvette" Mlle Gertrude Elliott. Saynète : "Les refrains Des Grand'Mères".

Mlles S. Allard et J. Bergeron. Piano : Trompette d'Argent. [Viviane]

Mlles E. Blais et A. Allard. Adresse par Mlle F. Trempe. Cadeau... Congé. M. A. Julien. F. Juneau. Piano... Pas Redoublé. Engel- [man]

Mlles R. B. Allard, A. Ferron, A. Deschêne.

On remarquait aussi dans l'assistance Rév. J. Chamberland, notre vicaire, MM. Héroux et Colette, curé et vicaire de Saint-Boniface, M. Duguay curé de Saint-Barnabé, D. Gélinais, curé de Notre-Dame des Neiges et M. Rinfret vicaire de Saint-Léon et M. Joseph Brodeur, Maire de la paroisse.

Nul besoin d'ajouter que cette nouvelle preuve d'affection et de reconnaissance offerte spontanément et d'une manière si affirmative par ses enfants de prédilec-

tions fit vibrer au fond du cœur de notre vénérable curé des émotions bien vives et grava de nouveau profondément dans son âme le souvenir à la fois durable et délicieux de ce beau soir du 12 octobre 1916 car la nature elle-même semblait offrir le tribut de son hommage en faisant ressortir dans le calme mystérieux de la nuit, toutes les beautés et les douceurs que lui a départies avec abondance l'Auteur de Tout Bien.

SAINT-LOUIS DE CHAMPLAIN

FIEVRES TYPHOÏDE TRES MALIGNES

Elisabeth Germain épouse de David Dubé, a succombé la semaine dernière aux atteintes d'une typhoïde très grave. C'est en prodiguant ses soins aux membres de sa famille, assaillie par cette contagion qu'elle trouva la mort, après quelques jours de maladie.

Deux des enfants de la défunte ont déjà été terrassés et deux autres l'une à l'hôpital et l'autre au foyer luttent désespérément sous les coups de cette épidémie.

MARIAGE—Lundi le 16 Raymond Bergeron du Cap de la Madeleine à Mlle Georgiana Limoges de cette paroisse. Célébré par le Rév. Père David, Franciscain.

SAINT-BARNABE

EN L'HONNEUR DU SACRÉ-COEUR

Les fêtes religieuses qui auront lieu, dimanche prochain, en cette paroisse, à l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction d'un monument au Sacré-Cœur, promettent d'être grandioses.

Ce monument érigé sur la place publique, est dû à la générosité des paroissiens.

La belle statue du Sacré-Cœur est en métal or-bronze, et a été fournie par la Compagnie Statuaire Daprato, 966, rue Saint-Denis, Montréal, dont la manufacture principale est à Chicago.

La hauteur totale du monument est d'une vingtaine de pieds : la statue mesure 6 pieds et neuf pouces de haut, et elle repose sur une magnifique base en forme de rocher, œuvre de M. Clovis Degrelle, de la Compagnie Degrelle, Limitée,

de Montréal, et dont le chef, M. Degrelle lui-même est rendu depuis quelques jours sur le champ de bataille en France.

Ce monument semble être l'un des plus beaux de ceux qui s'érigent dans les paroisses rurales.

La cérémonie d'inauguration et de la bénédiction aura lieu dimanche après-midi, à 3 heures. Le dévoilement et la bénédiction seront faits par Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, auquel les paroissiens présenteront une adresse.

Un nombreux clergé sera présent et notamment le Révérend

Père F. X. Maillard, M. S. C. de Québec.

Au cours de la cérémonie, il y aura plusieurs discours, puis consécration officielle de la paroisse au Sacré-Cœur par son Honneur le maire Evariste Gélinais.

Dans la soirée, il y aura un magnifique feu d'artifice. A cette occasion, sont attendus bon nombre d'enfants de la paroisse établis à l'étranger. En outre, une foule de fidèles des paroisses voisines se proposent de se joindre aux paroissiens de Saint-Barnabé pour acclamer le Christ-Roi.

N'OUBLIEZ PAS

Mlle Burke de New-York sera à la disposition de toutes les dames des Trois-Rivières pour expliquer les patrons Pictorial. Ne manquez pas cette occasion.

A. FUGERE

Nous vous vendrons, à très bon marché, des cravates, collets, chemises, etc., d'un fini parfait.

BLAIS & FRERE, 181 rue Notre Dame



Un Téléphone à Extension

Vous Evite Bien des Courses Dans Les Escaliers

Votre Femme sait par expérience la fatigue **Interrogez-la** que cela entraîne.

Peut-être avez-vous vous-même, à l'occasion, à grimper les escaliers durant la veillée pour répondre à l'appel d'un ami au téléphone.

Savez-vous que vous pouvez, pour une somme minime, vous exempter de tout ce trouble ?

Demandez le Département des Contrats. Vous apprécierez l'avantage, et votre femme vous en sera reconnaissante.

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell.



RENDEZ-VOUS CHEZ J. R. RENE

Successeur de RENE & DUPLESSIS

14 rue Des Forges,

Trois-Rivières

Les 19, 20 et 21 OCTOBRE 1916

Pendant longtemps nous n'avons pas eu la bonne fortune d'annoncer une pareille vente.

Une vente qui comprend 1000 paires de souliers "Pump Colonial" pour dames. Ces souliers sont lacés, patent, kid, bronze blanc "Goodyear" et flexibles.

Les prix sont : \$5.00 pour	-	-	-	-	\$3.25
4.00 "	-	-	-	-	2.65
3.00 "	-	-	-	-	2.15

A cette collection nous avons ajouté 300 paires de bottines jaunes tan avec lacets ou boutons \$5.00 pour..... **2.95**

Aussi bottines pour enfants, 35c., 50c. et 75c. pointure 1 à 7.....

Sur la marchandise régulière lisez nos prix et regardez nos modèles.

J. R. RENE, 14 rue Des Forges, TROIS-RIVIERES.



POUR HOMMES, bottines lacées en veau fendu, pointure 6 à 10. **PRIX : \$3.15 à \$3.45**

POUR GARÇONS, Bottines en veau fendu. Pointure 1 à 5..... **PRIX : \$2.45**
" 11 à 13..... **\$1.85**
" 8 à 10..... **\$1.45**



POUR HOMMES, bottines en veau an et mat. **PRIX : \$4.25 et \$4.95**



POUR DAMES, bottines en kid, lacées ou boutonnées, hausse en cravanne, pointure 2 1/2 à 7. **PRIX : \$3.00 à \$5.00**



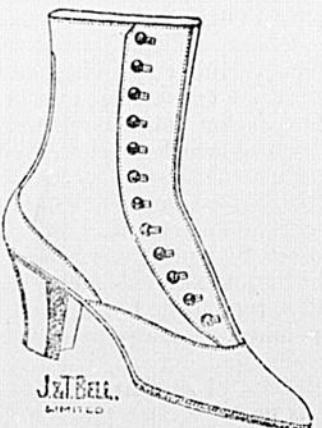
POUR HOMMES, bottines boutonnées ou lacées en cuir vernis, hausses en cravanne. **PRIX \$4.85 et 5.85**



La fameuse chaussure du Dr REED avec coussin "Goodyear." **PRIX \$7.65**



POUR DAMES, bottines en cuir vernis, hausses en drap, boutonnées ou lacées. **PRIX \$3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00.**



POUR DAMES, bottines en kid "Gipsy", boutonnée. **PRIX \$2.85**



POUR HOMMES, bottines en cuir vernis, tan et mat, genre lacé. **PRIX \$4.85, 5.45, 5.95 et 6.85**

Courriers

Condoléances

Municipalité de Saint-Barnabé.

A une session régulière et mensuelle du Conseil Municipal de la Paroisse de Saint-Barnabé, dans le Comté de Saint-Maurice tenue à Saint-Barnabé, au lieu ordinaire des sessions du Conseil lundi, le deuxième jour du mois d'octobre mil neuf cent seize, à deux heures de l'après-midi, conformément à la loi et aux règlements du Conseil et à laquelle session sont présents M. le Maire Evariste Gélinas, et MM. les conseillers Onésime Lord, Adélard Melançon, Alfred Melançon, Paul Bourassa et Almanzor Milot, formant quorum d'assemblée sous la présidence de M. le Maire.

Le Conseil procède ensuite à l'adoption de Résolution de sympathie à l'adresse de M. le Vicair M. l'abbé Raoul Lamy, prêtre, à l'occasion de la perte qu'il vient de faire dans la personne de son père, feu Thomas Luc Lamy, tué accidentellement à Yamachiche, le dimanche, vingt-quatre septembre mil neuf cent seize.

Il est proposé par le conseiller Paul Bourassa, secondé par le conseiller Alfred Melançon, et résolu à l'unanimité:

Que ce Conseil a appris avec une profonde douleur la pénible nouvelle de l'accident de chemin de fer à Yamachiche, survenu le dimanche vingt-quatre septembre mil neuf cent seize, qui a occasionné la mort de feu Thomas Luc Lamy, cultivateur estimé de la paroisse de Saint-Anne d'Yamachiche, père de M. l'abbé Raoul Lamy, prêtre, vicaire de la paroisse de Saint-Barnabé, ainsi que celle de ses deux petits-enfants Denis et Cécile.

Que ce Conseil offre à M. le vicair l'expression de sa profonde sympathie dans cette cruelle épreuve qu'il vient de subir.

Qu'un témoignage de ce qui précède soit transmis à M. le Vicair et aux journaux.

Municipalité Scolaire de Saint-Barnabé.

A une session régulière et mensuelle des Commissaires d'Ecoles pour la municipalité de la paroisse de Saint-Barnabé, dans le comté de Saint-Barnabé, tenue à l'école du village de la dite paroisse conformément aux dispositions de l'article deux cent cinquante des règlements révisés du comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique, samedi, le septième jour du mois d'octobre mil neuf cent seize, à six heures de l'après-midi et à laquelle session sont présents MM. les Commissaires Hilariou Lavergne, Odzaca Gélina, Hormidas Bellemare, Hormidas Garceau et Origène Bellemare, formant un quorum d'assemblée sous la présidence du Commissaire Hormidas Garceau, le président des dits Commissaires d'Ecoles.

Le président expose que par suite de la perte que vient de subir M. l'abbé Raoul Lamy, prêtre, vicaire, de la paroisse de Saint-Barnabé dans la personne de son père, feu Thomas Luc Lamy, tué accidentellement à Yamachiche, le vingt-quatre septembre mil neuf cent seize par un convoi du chemin de fer canadien du Pacifique cette Commission, reconnaissante des services rendus par M. le Vicair, devrait en cette circonstance adopter une résolution de condoléances à l'adresse de M. le vicair.

Sur ce, il est résolu sur proposition du Commissaire Origène Bellemare, secondé par le Commis-

saire-Odzaca Gélina, comme suit: Que cette Commission a appris avec une profonde douleur la pénible nouvelle de l'accident du vingt-quatre septembre mil neuf cent seize sur la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique accident qui a occasionné la mort de feu Thomas Luc Lamy, cultivateur estimé de la paroisse de Saint-Anne d'Yamachiche et de ses deux petits-enfants Denis et Cécile.

Que les commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la paroisse de Saint-Barnabé, dans le comté de Saint-Barnabé, offrent à M. le vicair, M. l'abbé Raoul Lamy, l'expression de leur sympathie la plus profonde à l'occasion de la cruelle épreuve qu'il vient de subir.

Que copie de la présente résolution soit transmise à M. le vicair et aux journaux pour publication.

Adoptée à l'unanimité.
Signé, Hormidas Garceau, Président.
A. A. Gélina, Secrétaire-Trésorier.

Vrai copie de l'original demeuré dans les Archives de la Commission Scolaire de la paroisse de Saint-Barnabé, dans le Comté de Saint-Maurice.

A. A. GELINAS, Secrétaire-Trésorier.

SAINT-LEON
Le 3 octobre, M. Arthur Plourde, expert mécanicien de Louiseville, conduisait à l'autel Mlle Florida Blais, fille de M. Pierre Blais, entrepreneur-mécanicien, de Saint-Philippe des Trois-Rivières.

M. Eugène Plourde servait de témoin à son fils et M. Pierre Blais accompagnait sa fille.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Côme Carboneau, cousin de la mariée.

L'église de Saint-Philippe avait pour la circonstance revêtu ses plus riches ornements; le chœur et l'autel étaient ornés avec beaucoup de goût, la balustrade disparaissait sous un amas de verdure et de fleurs qui mélaient leurs gerbes éclatantes au doux scintillement des lampes multicolores.

Le chœur des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Bertha Larivière exécuta divers cantiques harmonieux; un solo par M. Donat Gauthier et Mlle Marie Pothier, fut rendu avec succès.

Après la messe les époux se rendirent à la demeure de M. Pierre Blais, père de la mariée où un succulent déjeuner présidé par M. l'abbé Côme Carboneau et auquel plusieurs parents assistaient, fut servi.

Puis les jeunes mariés partirent en automobile pour un voyage de noces à Montréal, les parents et les amis allèrent les reconduire jusqu'à Louiseville.

SAINT-DIDACE

Funérailles du soldat Joseph Chicoyne, décédé en France du 14 au 16 septembre 1916.

Ce matin ont eu lieu en cette paroisse, les funérailles de Joseph Chicoyne décédé en France dans les engagements qui eurent lieu dans les journées du 14 au 16 septembre.

Le jeune homme n'avait pas donné de ses nouvelles depuis la mi-juillet dernier. Sa mère née Emilie Barrette savait bien qu'il était parti pour le front, mais ce n'est que le 4 octobre, que la nouvelle de la mort de son fils Joseph lui est parvenue.

La nouvelle de cette mort s'est répandue dans la paroisse comme une trainée de poudre. Il était le frère de M. l'abbé Mastai Chicoyne qui poursuit actuellement ses

études théologiques au grand séminaire à Québec.

M. l'abbé Chicoyne prévenu de la mort et des funérailles de son frère, était ici depuis samedi dernier.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistèrent aux funérailles et firent la communion pour ce soldat mort au champ d'honneur.

La paroisse entière semble partager le deuil de Mme Chicoyne et de son fils M. l'abbé M. Chicoyne.

Mme Chicoyne à toutes les sympathies de ceux qui l'ont connu. Cette femme qui pendant les dix ans qu'elle était en service au collège de Joliette, a sacrifié toutes ses énergies pour assurer une bonne éducation à ses deux fils, peut se compter heureuse des sacrifices accomplis par la mort de son fils soldat de la patrie et par la vocation sacerdotale de son fils Mastai qui sera lui aussi soldat, mais soldat de la patrie céleste.

Nous aimerons à nous rappeler de ce soldat mort en terre étrangère en nos prières.

R. I. P.

La population de notre humble paroisse a sensiblement diminué depuis ce printemps par suite du départ d'un grand nombre de nos familles pour les Etats-Unis. Parmi les familles parties depuis ce printemps notons entre autres les familles Ludger Dubois, Siméon Dubois, Alfred Dubois, Adélard Boivin, Joseph Dupuis, Joseph Brousseau fils de Damase, Joseph Brousseau fils de Hermas, Théophile Brousseau, Hormidas Brousseau, Didace Bernache, Prosper Tringue, Alfred Douaire, Athanasie Lagacé et Edouard Payette et Alfred Paquin, etc.

A l'Abbitibi. Les familles Joseph Douaire et Arthur Douaire.

Aussi à l'Abbitibi pour y faire des travaux de défrichement ou dans les chantiers MM. Charles Sévigny et Georges Marcell et leurs fils, MM. Joseph Desrochers, Albert Trudel, Olivier Gagné, Théophile Sarrazin et quelques autres.

A tous nous souhaitons bon succès et prochain retour.

Le peu de rendement de la récolte de grain semble être la raison principale du départ d'un grand nombre de nos concitoyens pour une terre étrangère.

Il serait à désirer qu'un agronome officiel du gouvernement fût à la disposition des cultivateurs des paroisses du nord des comtés Maskinongé, Berthier, et Saint-Maurice afin de démontrer et enseigner aux habitants des paroisses Saint-Elie, Saint-Alexis des Monts, Saint-Didace, Saint-Charles de Mandeville et autres ce qu'ils pourraient le plus avantageusement cultiver et produire sur ces terres légères et sablonneuses. Espérons que, tôt ou tard l'œil d'une personne qui s'y entend, les terres qui rapportent si peu à l'heure actuelle produiront abondamment.

Pour cela, il suffit de pratiquer un système de rotation et de faire de la culture sarclée, et le succès est assuré, mais auparavant, il faut détruire la routine, et démontrer que les nouvelles méthodes de culture l'emportent sur les anciennes, ce n'est pas toujours facile de détruire les habitudes du bon vieux temps.

Toutefois, on semble vouloir s'adonner ces années-ci aux cultures sarclées et de préférence à celle du blé d'inde. Plusieurs sont très satisfaits du rendement qu'ils en ont et on présume que d'ici quelques années, les terres, par suite de cette culture seront beaucoup améliorées.

Pommes de terre. La rareté des pommes de terre fait qu'elles se vendent une piastre le minot.

C'est très cher, on est même tenté de dire que c'est trop cher.

HONNEUR AU MERITE

Il a plu au Département de l'Instruction Publique de gratifier Mlle Armandine Paquin, institutrice à l'école No. 6 l'an dernier, d'une prime de dix-sept piastres et demie pour le succès remporté dans l'enseignement. Nos félicitations.

Institutrices.—Les différentes titulaires de l'enseignement en la municipalité de la paroisse sont Mlles Julie Girard, No. 1, Albertine Tringue No. 2, Léona Vaillant No. 3, M. Lise Aubin No. 4, Lucia Neveu, No. 5, et M. R. Alma Jacques No. 6.

SAINT-JEAN DES PILES

MARIAGE.—Le 10 courant, M. Chas Olivier Boucher de Grand-Mère conduisait à l'autel Mlle Albertine Neault, à une messe solennelle à 7 1/2 heures.

Le chant et la musique furent exécutés par les demoiselles du village.

Le déjeuner a été servi chez M. U. Neault, père de la jeune mariée, après quoi l'heureux couple est parti pour voyage dans les régions de l'Abbitibi emportant nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. et Mme Alcide Boivert de Montréal étaient en voyage de nocces chez leur oncle M. F. L. Gervais, il y a quelques jours.

M. Louis Joseph Gervais était en visite chez ses parents et amis à Maskinongé et Louiseville la semaine dernière.

MM. Willie et Ovide Beaulac de Grand-Mère étaient dans leur famille dimanche dernier.

Commandes de rails à l'étranger

Le C. P. R. est actuellement à donner de fortes commandes de rails qui devront être livrées pour son réseau au cours de l'année 1917 entre autres une commande de 30,000 tonnes de rails de 80 lbs et 30,000 tonnes de rails de 100 lbs.

Comme les usines canadiennes sont depuis quelque temps encombrées de commandes de toutes sortes, la compagnie doit s'adresser à l'étranger pour faire exécuter ce travail.

Le fait que les compagnies de chemins de fer posent aujourd'hui des rails plus pesantes est une preuve de plus de l'augmentation prodigieuse du trafic. Pour rivaliser avec les concurrents de même que pour satisfaire aux demandes, il a fallu construire de plus fortes locomotives pouvant tirer des trains plus considérables, bâtir des ponts plus forts pouvant supporter de plus grands poids et de là remplacer les anciens rails par des rails de 80 et 100 lbs. C'est une question de vie pour un chemin de fer et les grandes compagnies n'hésitent pas à dépenser des millions pour amener ces réformes de leur matériel, confiantes qu'elles sont, que c'est là l'un des moyens d'apporter des dividendes aux actionnaires.

DU CHOIX D'UN PROFESSEUR DE CHANT

Lorsqu'il s'agit d'une décision aussi grave à prendre que celle du choix d'un professeur de chant, pour soi-même ou pour ses enfants, on ne saurait s'entourer de trop de précaution car il y a plusieurs points de très grande importance à considérer, notamment: l'idéal moral aussi bien qu'artistique du professeur et le degré de raffinement ou de destruction de son éducation, pour ne pas parler déjà dans ce premier article de l'habileté personnelle du professeur comme artiste.

Toutes ces choses, à un degré dont on ne peut s'exagérer l'importance, ont un très grand rôle à jouer, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'éducation vocale.

On doit rechercher un professeur de chant qui non seulement pourra préparer ses élèves à la carrière artistique mais sera capable aussi, par sa position, d'aider également ceux-ci efficacement pendant la période assez difficile des débuts.

De tels professeurs sont toujours en tête du mouvement artistique en quelque endroit qu'ils s'établissent et exercent autour d'eux, pour le bénéfice de tous, une heureuse influence dans les questions artistiques et sociales.

ECOLE DE CHANT PLAMONDON

Telephone 450
Arthur Spénard,
(Successeur de Gravel & Spénard)
AGENT et COURTIER
D'ASSURANCE
No. 51 Du Platon Trois-Rivières

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

VENTE A L'ENCHERE D'ANIMAUX DE RACES PURES ET ENREGISTRES, PAR LA "SOCIETE GENERALE DES ELEVEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC", SOUS LE PATRONAGE ET AVEC LE CONCOURS DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC.

Québec, 15 août 1916.

Monsieur,

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec fera sa septième vente annuelle de bestiaux, de pores et de moutons enregistrés, à Montréal, au parc Delorimier, mercredi, le 11 octobre 1916, à 10 heures a. m. et à Québec, sur le terrain de l'exposition, mercredi, le 18 octobre 1916, à 10 heures a. m. La vente se fera pour argent comptant, excepté pour les cerceles agricole set les sociétés d'agriculture, qui auront les délais suivants: Les cerceles qui achèteront pour \$50.00 ou moins, paieront le premier novembre 1917, et ceux des cerceles qui achèteront pour plus de \$50.00 paieront la moitié le premier novembre 1917 et l'autre moitié un an après. Toutefois un cercele ne peut s'endetter par des achats ou emprunts pour un montant plus élevé que \$250.00. Les sociétés d'agriculture qui achèteront pour \$300.00 paieront le premier novembre 1917, et celles qui achèteront pour plus, paieront la moitié le premier novembre 1917 et l'autre moitié un an après, sans intérêt, mais avec intérêt après l'échéance.

Cette vente se fera aux conditions suivantes: l'acquéreur sera tenu, 1. de garder les animaux achetés, pour la reproduction, dans la province de Québec pendant deux ans; 2. de nourrir ces animaux avec soin; 3. de signer un contrat relatif à cette vente avec le département de l'agriculture. Ce dernier pourra retirer le prix sur les subventions à payer aux cerceles et aux sociétés acquéreurs.

L'honorable ministre de l'agriculture espère que les cerceles agricoles et les sociétés d'agriculture profiteront de cette vente, qui leur permettra d'acheter de première classe. Ces animaux ont été choisis par des experts dans les troupeaux des meilleurs éleveurs.

Il y aura des bestiaux Canadiens, Ayrshires et Holsteins, des montons Leicesters, Cotswolds, Lincolns Shropshires, Hampshire et Oxford et des pores Yorkshires, Berkshires, Chesters, Lanthworts.

Les bestiaux auront été soumis à l'épreuve de la tuberculine.

Vous voudrez bien réunir, si possible, les directeurs de l'association dont vous faites partie et leur soumettre la présente circulaire.

La personne autorisée à acheter devra apporter une copie de la résolution qui lui donnera ce pouvoir.

Votre tout dévoué,

J.-ANTONIO GRENIER.
Sous-ministre de l'Agriculture.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District des Trois-Rivières,
No. 302.

Cour Supérieure

WILLIAM BOLAND, ingénieur, de la ville de Worcester, dans l'Etat du Massachusetts, Etats-Unis d'Amérique, et THOMAS BOLAND, ingénieur, de la ville de Holyoke, dans l'Etat de l'Ohio, un autre des Etats-Unis d'Amérique,

Demandeurs,

vs

JOHN BOLAND et MARY BOLAND, veuve d'Andrew Dickey absents en lieux inconnus,

Défendeurs,

SEVERE DeLOTTINVILLE et ADELARD PROVENCHER, en leur qualité de protonotaires conjoints de la Cour Supérieure, pour le district des Trois-Rivières: LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires en la cité des Trois-Rivières, dans le district des Trois-Rivières: MARTIN BOLAND, journaliste, de la cité des Trois-Rivières; Mlle LIZZIE BOLAND, fille majeure et usant de ses droits, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal; WILLIE BOLAND, commis-épicer, et OSWALD BOLAND, commis de banque, tous deux de la cité de Montréal, dans le district de Montréal; Mlles ALICE BOLAND, IDA BOLAND, HELENE BOLAND, NELLIE BOLAND, filles majeures et usant de leurs droits, JENNIE BOLAND, épouse de FRANK CROSLLEY, ces cinq dernières demeurant aux Etats-Unis d'Amérique, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes,

Mis-en-cause,

IL EST ORDONNE aux défendeurs, John Boland et Mary Boland, veuve d'Andrew Dickey, et aux mis-en-cause, Alice Boland, Ida Boland, Hélène Boland, Nellie Boland, Jennie Boland et Frank Crosley, de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, le 11 octobre 1916.

Jos. HART,
Député-Protonotaire, C. S.
District des Trois-Rivières.
2f.12-10

Nettoyez et maintenez net votre canal alimentaire par l'usage journalier de

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE
SELON LA DOSE.

et vous ne connaîtrez jamais les horreurs de la constipation, de la dyspepsie et de toutes ces affections de l'estomac, du foie et des intestins. L'EAU PURGATIVE RIGA, contient en solution les éléments médicamenteux nécessaires à la stimulation du foie et à l'élimination des toxines et autres poisons et déchets.

L'Eau Riga est en vente partout.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL.



La mode seule ne fat pas

bonnes les chaussures.

Il faut la mode, la qualité et la forme. Au tout il faut que le prix soit raisonnable. Toutes ces conditions sont comprises dans nos chaussures. Vous les aimerez en les voyant. Vous n'en apprécierez la valeur que quand vous les porterez.

ARTHUR GUILBERT,

41 rue Du Platon
Trois-Rivières.

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

CAPITAL \$2,000,000.00 RESERVES \$1,848,004.47
Capital autorisé.....\$5,000,000.
Capital payé.....2,000,000.
Réserves.....1,954,843.

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine.

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

EMILE THIBODEAU, Gérant.

Tél. Bell 468

Résidence: 9 Plaisance
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc.

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "Guthrie" pour enduits ou tapisseries. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières.
Demandez les prix ça vous paiera

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LELADIER-CHASSE, 20-28-30, Rue Plaisance, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA".

Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

PATENTS

60 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Allen & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Terms of circulation of any scientific journal. Terms for all newspapers. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 N. St. Washington, D. C.

Ecole de Chant

Liamondon

de Montréal

Succursale des Trois-Rivières

19 rue Du Platon. Tél. 483

ENSEIGNEMENT du CHANT

Mêmes tarifs qu'à Montréal

Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

Les billets seront bons pour deux mois.

Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champlain, ou au bureau en ville 178 rue Notre Dame.

D. CHENEVERT, agent.

Allons faire une visite chez

Bondy & Beaulac, pour admirer les parterres d'automne.

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Peu importe ce que vous désirez tirer

La cartouche Dominion satisfait tous les désirs du sportsman. Elle a la rapidité d'efficacité, la garantie les trois facteurs nécessaires à toute munition parfaite.

La cartouche Dominion

pour le petit ou le gros gibier, pour tirer à la cible ou au piège résoud complètement la question des munitions. Que vous achetiez la puissante 303, la 22, une des cartouches rapides, ou les autres grandes populaires, insistez pour avoir la boîte avec le gros "D". C'est la marque de commerce de la munition, faite au Canada, et qui donne les résultats les plus parfaits.

Faites venir notre poncarte illustrée, gratuite, et
"A Chip of the old Block."

Dominion Cartridge Company, Limited,

769 Edifice Transportation, Montréal.

Les Marchands de Trois-Rivières vendent les Dominion.

Commandez-nous votre prochain Complet

Notre service de vêtements sur mesures est aussi parfait que possible. Les manufacturiers Fashion-Craft garantissent chaque complet qu'ils livrent.

Les prix varient selon le matériel ; la coupe et le fini ne varient jamais.

Confiez-nous votre prochaine commande: Nous pouvons vous "habiller."



Etablissements Fashion-Craft.

Fashion-Craft

CHS DION

144 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

A-16-4

L'AGRICULTURE

Le Poulailleur de la Ferme

Par Alex Santerre

ALIMENTATION DES VOLAILLES

Pommes de terre.—Cette même recommandation s'applique aux pommes de terre que l'on donne aussi en pâtées; c'est une bonne nourriture considérée comme engraisante.

Insectes.—Les insectes constituent une excellente nourriture, mais ils sont assez difficile à trouver en quantité considérables; nous n'avons pas à parler de ces fantastiques projets de verminières artificielles, que l'on trouve décrites dans certains manuels pratiques d'élevage, et qui, comme le dit si bien M. Bréchemin, "sont des réceptacles infectes de pourriture imaginés par un vétérinaire qui dut pratiquer l'élevage des volailles dans une bibliothèque."

Le seul insecte qui est vraiment commun, c'est le ver; nourriture excellente, mais qui communique non seulement à la chair des poules mais aussi à leurs œufs un goût détestable.

Limaces (Escargots).—Ces crustacées constituent un aliment excellent; il faut, d'après M. Bouvet, se méfier des grosses limaces qui se nourrissent quelquefois de substances vénéneuses.

Viande.—La viande est un aliment constituant et fortifiant à recommander, on devra éviter de la donner crue, mais la distribuer bien bouillie et hachée en menus morceaux. Toute viande qui ne serait pas absolument fraîche devra être rejetée.

Sang.—Mêmes qualités que la viande. Dans les villages, on ne sait l'utiliser et les bouchers le laissent corrompre ou le jettent sur le fumier. On peut l'employer avec succès pour la nourriture des animaux de basse-cour.

Il peut être donné à l'état frais cuit ou cru ou desséché. Les oi-

seaux de basse-cour l'acceptent cuit ou cru. Lorsqu'on fait cuire le sang, il prend une coloration brunâtre analogue à celle qu'il prend dans le boudin et il se prend en grumeaux; il se conserve un peu mieux que cru. Mais dans les deux cas, sa conservation est de courte durée, surtout en été.

Pour l'administrer aux oiseaux de basse-cour, il faut mélanger le caillots crus ou le sang cuit avec des pommes de terre, des grains et des farines. Le mieux est de faire cuire le tout ensemble en augmentant un peu la proportion des farineux (par exemple 12 livres de pommes de terre pour 10 livres de sang).

Les volailles et surtout les poules sont très friandes de ces pâtées qui les engraisent rapidement.

Pain.—Les vieilles croûtes de pain, les vieux biscuits peuvent former une nourriture excellente, tonique à cause du principe légèrement amer que la cuisson y a développé. "Le pain, nous dit M. Bouvet, doit être trempé, soit dans de l'eau fraîche légèrement salée, soit dans du lait. Au lieu de jeter les croûtes au fumier comme on le fait souvent, il convient donc de les tremper préalablement et de les donner aux volailles."

Légumes.—Bon nombre de légumes et de plantes fourragères: betteraves, navets, choux de Siam panais, carottes, etc., conviennent très bien aux volailles, mais de tous, ce sont les choux pommés qui font le mieux leur affaire. On suspend ces derniers à une ficelle, ce qui empêche les oiseaux de n'en salir ni perdre aucune parcelle et leur fournit l'occasion de prendre un exercice tout à fait nécessaire. Les choux crus, contiennent beaucoup de soufre, c'est pourquoi ils constituent en même temps un fort bon aliment pendant la mue.

L'hiver surtout il est bon d'employer ce système pour maintenir l'activité chez les volailles.

Treffe.—Après les os broyés qui, à raison des éléments minéraux qu'ils contiennent, constituent un

aliment excellent des poules ponduses, viennent les aliments tirés du règne végétal.

Parmi les végétaux, ceux qui contiennent le plus de protéine, en même temps que la plus grande proportion de substances minérales, principalement de chaux qui en est la plus importante, sont les plantes de la famille des légumineuses, et à choisir entre toutes, le trèfle, la luzerne et le sainfoin. Comme notre climat ne convient bien qu'au trèfle, ce serait perdre son temps que de cultiver la luzerne et le sainfoin.

Est-il payant de garder des poules

Depuis quelques années je m'occupe particulièrement de l'élevage de la volaille, sur notre ferme à Saint-Stanislas. Les résultats que j'ai obtenus depuis ces quelques années sont déjà très intéressants, c'est pourquoi je me permets, de les communiquer à mes amis, les dames, qui s'occupent, comme moi, de cette intéressante branche de l'agriculture.

Depuis que je m'occupe de l'industrie avicole, mes efforts n'ont pas été vains. Les progrès réalisés sont satisfaisants. Cependant ne perdons pas de vue, que le succès ne peut être réel, constant, progressif, sans la mise en pratique des moyens, qu'une observation judicieuse, a révélés, que l'étude perfectionne et que l'expérience enseigne fait adopter. Se livrer sans expérience dans l'aviculture, sans s'assurer au préalable d'un personnel compétent à faire l'exploitation d'une ferme avicole. Escompter trop tôt des profits considérables, c'est sûrement s'exposer à des déceptions, c'est même, je dirai, commettre une grave erreur. Ceux qui ont tenté cette aventure, tout le monde s'accorde à le dire, ont presque, invariablement obtenu des résultats fâcheux. Quelquefois ils abandonnent la partie en criant bien fort: "L'élevage de la volaille ne paye pas."

En effet rien ne doit payer non plus de ce qui est fait d'une façon hasardeuse ou irrégulière. Ici plus que partout ailleurs on doit se hâter lentement, c'est le meilleur

moyen d'arriver à bon terme.

Si vous voulez un exemple d'un modeste début en aviculture, je vais vous communiquer ce qui suit ce que j'ai réalisé cette année avec un troupeau de 25 poules de races, Plymouth Rock Barrées.

Voici les recettes et les dépenses de mes 25 poules de l'année 1916, de l'embre à septembre exclusivement.

1915 décembre 144	œufs levés
Janvier 358	" "
Février 313	" "

Mars 451	" "
Avril 426	" "

1692

Total 141 douzaines d'œufs.

Mai 336 œufs levés.

Juin 333 " "

Juillet 301 " "

Août 210 " "

Septembre 150 " "

1320

110 douzaines d'œufs dans l'été.

71 douzaines d'œufs vendus à \$0.50 \$35.50, 70 douzaines d'œufs vendus à \$0.40, \$28.00, 110 douzaines d'œufs vendus à \$0.20, \$22.00
Total des recettes, \$85.50

DEPENSES

De décembre à avril 20 semaines à \$0.65, \$13.00.

De mai à septembre 20 semaines à \$0.30, \$6.00.

Total des dépenses, \$19.00.

Total des dépenses \$19.00

Recettes \$85.00

Dépenses \$19.00

Profits nets \$66.50

\$2.66 par poule.

Les conditions de succès pour arriver aux résultats que je viens de mentionner: Il suffit que chaque cultivateur garde en troupeau de 25 à 30 poules. Il vaut mieux avoir un petit troupeau et en prendre un meilleur soin.

Mon poulailleur est sain, hygiénique, bien éclairé, bien ventilé. Je cultive ici ce qui est nécessaire à l'alimentation de mon troupeau et je maintiens celui-ci dans les meilleures conditions possible de santé et de vigueur. Ça me paye!

Mme M. BERNIER,
Saint-Stanislas.

Notes concernant l'arboriculture

CHOIX ET ACHAT DES ARBRES.

Cette question ne manque pas d'importance, car cette année, je suis certain qu'un grand nombre de cultivateurs, des comtés, Champlain Saint-Maurice vont se livrer, à la culture fruitière, en vue de la production de beaux et bons fruits, nécessaires à la consommation de la famille. Tôt ou tard ces cultivateurs avec un peu d'expérience sur la conduite d'un verger, pourront augmenter le nombre d'arbres de façon à en faire une exploitation commerciale.

Depuis que j'ai l'avantage d'être en contact avec les cultivateurs, je me suis rendu compte que ceux qui se sont livrés, à cette culture délicate il y a quelques années, doivent attribuer leur échec à un manque de connaissance sur les différentes opérations de la création d'un verger. C'est précisément pour venir en aide d'une manière pratique à ces cultivateurs de bonne volonté, que je n'ai pas le bonheur de connaître encore pour la plupart, que je me permets d'écrire des quelques lignes.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur les détails de la science arboricole mais simplement signaler ces quelques points les plus importants.

CHOIX ET ACHAT DES ARBRES

Cette question est d'une importance capitale dans la création du verger. Vous comprendrez comme moi que si on ne plante pas de bons arbres et des variétés convenant à notre climat, on n'obtiendra aucun bon résultat malgré l'attention et les soins donnés aux autres détails de la conduite du verger. D'abord on ne devrait jamais se baser pour faire un achat, sur la présentation d'une gravure et les dires d'un agent. Non, je vous en prie, ne vous laissez jamais tromper par ces vendeurs qui avec toute la bonne volonté possible peuvent facilement vous induire en erreur dont les conséquences seront toujours de nature à compromettre l'avenir de votre entreprise.

On devrait toujours se mettre en relation avec une maison de confiance sans passer par des intermédiaires. Dans ces conditions on peut exiger des arbres de pre-

mier choix et tenir absolument à ce qu'on ait la qualité et la variété demandée.

Comme il est difficile quelquefois pour quelqu'un peu expérimenté de reconnaître ces variétés, on devrait toujours s'en rapporter au pépiniériste, en qui on puisse avoir confiance. En se confiant ainsi à une maison jouissant d'une excellente réputation on lui donne les instructions auxquelles elle aime toujours à se conformer. Elle ne sont pas en grand nombre, dans notre Province ces maisons, mais nous en avons.

Ceux qui désirent les connaître n'ont qu'à s'adresser à l'Agronome de Saint-Stanislas, votre humble et dévoué serviteur, qui sera heureux de se rendre à votre désir.

Maintenant que nous connaissons la manière d'acheter ces arbres, voyons qu'elle est l'époque la plus favorable pour faire les achats.

QUAND FUT-IL ACHETER LES ARBRES?

On devrait toujours donner sa commande de bonne heure l'automne, pour bien des raisons. D'abord, à cette époque on risque moins d'être mal servi, car le choix de bons arbres lors de l'arrachage est plus facile et si on le peut facilement, on se fera envoyer ces arbres à l'automne pour être mis en jauge jusqu'au printemps; il est très important d'insister sur la bonne maturation des arbres. Très souvent des insuccès dans la plantation d'un verger sont dus uniquement au fait que ces arbres n'avaient pas eu le temps de mûrir leur bois avant d'être arrachés et expédiés, de tels arbres manquent de vitalité et ne font jamais de bons sujets.

QUELS ARBRES ACHETER?

Il est nécessaire d'insister sur l'intérêt qu'il y a de n'employer que des arbres vigoureux et parfaitement sains. Des racines développées et ramifiées témoignent un état satisfaisant de vigueur. Ceci ne veut pas dire qu'il faut planter de gros arbres. Non c'est un préjugé que l'on rencontre un peu partout dans notre Province, nous devons le combattre.

L'âge le plus propice pour qu'un arbre puisse être planté avantageusement, est, suivant mon humble avis, l'âge de trois ans. A cet âge un arbre souffre moins de la déplantation et la reprise en est plus assurée.

DOIT-ON PLANTER DES ARBRES A L'AUTOMNE?

Dans notre Province pour peu que vous ayez de l'expérience dans la conduite de la plantation d'un verger vous verriez bien qu'avec nos hivers froids, il est toujours dangereux de planter des arbres à l'automne.

Pour ce qui concerne la préparation du terrain destiné à recevoir les arbres nous aurons probablement l'avantage de revenir sur ce point.

Il me fait plaisir d'inviter les cultivateurs qui désirent de plus amples renseignements, de correspondre avec l'Agronome du district entièrement à votre disposition.

J. A. FORTIN, B. S. A.
Agronome Officiel,
Saint-Stanislas.

Courriers

SAINT-DIDACE

Le 15 août dernier, en la chapelle des Religieuses de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet, c'était grande réjouissance. Il y avait profession religieuse, cérémonie toujours bien imposante à laquelle Sœur Saint-Flavien, née Florentine Barrette, fille aînée de M. et Mme Barrette, marchand général de notre village, prononçait les vœux pour cinq ans, qui font les âmes religieuses.

Entourée de sa famille chrétienne et émue, Sœur Saint-Flavien, à l'autel recevait le titre d'épouse du divin Crucifié.

Quelques jours après elle se rendait en mission à Louiseville! Petite religieuse, grande âme de sacrifices, priez pour les vôtres, restés dans le monde, chantez les gloires du Bon Dieu dans votre cloître.

Mme Antoine Jalette et son fils M. Eugène sont allés rendre visite à M. Théophile Jalette qui demeure à Joliette, celui-ci était enchanté de les voir.

MASKINONGE

M. et Mme Joseph Vincent font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph Walter Dominique.

Parrain et marraine, M. Walter Carufel de Shawinigan Falls, et Mlle Antoinette Vincent, tante de l'enfant.



RHUMATISME

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

ATELIER: TELEPHONE 182

RESIDENCE: TELEPHONE 540

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches, en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier,

Trois-Rivières

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDEE EN 1909.)

Capital autorisé..... \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 30 septembre, 1916..... \$ 934,003.81

"L'année du Million"

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 sept. 1916

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909 (31 dec.)	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911 ..	224	14,228	30,910	\$170,670.80
1913 ..	349	24,492	47,957	\$23,745.31
1915 ..	455	32,185	61,468	\$72,698.90
1916 (30 sept.)	491	33,715	68,042	\$934,003.81

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prevoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL

Bureau-Chef à Québec :

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE: "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.

Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame, Lucien Carand, 58 St-Georges.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE - - - - - \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE - - - - - 3,700,000.00
ACTIF au delà de - - - - - 34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hos. F. L. BEUQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hos. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention: spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALZER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 13-4

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE: Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâtéaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

WRIGLEY'S



Amis!

Les "Wrigley Spears" sont de vrais amis, ils embellissent les dents, parfument l'haleine, activent l'appétit et facilitent la digestion.

Les femmes qui travaillent savent apprécier les réelles qualités de ce bonbon qui rafraîchit et dure des heures entières. Ses avantages sont nombreux et il coûte peu, c'est pourquoi il est connu dans le monde entier. Rien en peut le remplacer.

Mâchez-en
après chaque
repas

Demandez à Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., Toronto, Ont., le petit livre amusant "Spearmen's Gumption Book."



AU FOYER

Trois maximes à retenir

Il ne devrait se rencontrer aucune maison catholique sans journal catholique.

Quiconque reçoit un journal hostile à l'Eglise solde ses ennemis, et participe aux œuvres de ce journal.

Aux écrits qui ne contiennent rien contre la foi, mais qui s'étudient par leur silence à faire oublier Dieu et ses lois, il faut appliquer cette parole du Christ: "Qui n'est pas avec moi est contre moi".

La bénédiction du charretier

Lui, c'était une brute, généralement pleine d'absinthe, dès 10 heures du matin.

Haut sur pattes, traînant des souliers éculés; une longue blouse bleue, lavée par toutes les pluies, sur sa charpente ossue; un visage maigre, ensanglanté de deux yeux striés de rouge, Moufflard aurait pu servir à un peintre comme type de brute humaine.

Tous les soirs, il ramenait ses trois chevaux et son tombereau au cassecoke; puis, le fouet au cou, les deux mains dans les poches, traînant la semelle, s'acheminait vers le "Bar des Lapins".

C'était un fameux bar, que le "Bar des Lapins". Célèbre dans tout le quartier; bariolé, en tous sens d'affiches de toutes couleurs,

annonçant que le prix de chaque consommation était invariablement fixé à 0 fr. 10, depuis l'orgeat jusqu'au vermouth! depuis le piccolo du Cher (premières Côtes) jusqu'au casse-poitaine!...

Aussi, toutes les fortes têtes s'y réunissaient. Dès 6 heures, le bataillon sacré était là, au grand complet: zingueurs, couvreurs, en rupture de toits; fondeurs en bronze, cochers, palefreniers!...

Tout ce monde-là avalait du Pernod, afin de s'éclaircir l'esprit pour discuter le gouvernement.

Ce soir-là, Moufflard ne but qu'une absinthe...

—Tu es malade? lui demande Thiriot...

—Malade!... fit Moufflard d'un ton superbe...

—Alors, je te joue une tournée au zinzibar?...

—Non... je m'en vas, par rapport à la petite, qui fait sa Communion demain...

—Et tu n'invites pas les amis?

—Non, depuis que la bourgeoisie est morte, je ne...

—Taratata! faut retrancher l'o de ton nom, mon petit! Et puis, voilà tout!

—Enfin, c'est comme ça!...

Et Moufflard partit, long et déhanché, dans la nuit commençante.

—

Et c'était vrai.

Ce Moufflard avait une fille de onze ans, et elle allait faire sa Première Communion.

Pauvre petite plante, née loin

du soleil, dans un taudis de fond de cour! Elle avait grandi, pâle comme certaines fleurs, poussées mystérieusement sur des terrains mauvais, et résignée à son sort, comme une petite sainte.

Lorsqu'elle vous parlait, ses lèvres avaient ce sourire un peu triste, si plein de choses pour ceux qui ont l'expérience de la vie; et ses yeux, trop grands, trop bleus, semblaient voir là-bas, vers le pays, où bienheureuse, était partie la mère.

Cette enfant s'appelait Zoé! Une fantaisie de parrain ivre... au soir d'une représentation de Zoé-Chien-Chien, au théâtre des Bouffes du Sud!

L'enfant aurait détesté son nom, si elle avait eu la force de détester quelque chose ici-bas; elle se contentait de le regretter.

Car—elle le disait en souriant—c'était sa destinée à elle, ici-bas, de n'avoir rien de ce qu'elle aurait désiré: ni un coin du ciel bleu, ni une fleur, ni un oiseau, pas même la satisfaction de répondre à un nom aimé!

Elle avait appris le catéchisme en faisant la soupe du père, ne lui parlant de la grande date que le moins possible, parce qu'il disait couramment que les curés et lui, ça faisait deux... et qu'il ne fallait pas qu'on lui en échauffe les oreilles!... Ah! mais non!...

—

Et l'enfant, en effet, s'est tue. Ses deux années de catéchisme se sont passées sans que le père vit même traîner le livre!

C'est une voisine qui a payé le cantique; une dame de Paris a donné la robe, et M. le curé a complété le reste.

Ce qui est, au sein de la famille la préparation divinement délicate du grand jour, la pauvre

petite ne l'a pas connu; pas une sœur, pas un frère n'a palpité de ses émotions... Examens?... retraite?... confession?... communion?... Mots qu'elle ne prononce jamais! Si jeune que soit son cœur, tout doit y rester; et c'est bien clos en lui seul que les préoccupations du divin banquet eucharistique peuvent franchir le seuil du taudis paternel.

Pourtant, un soir, il a fallu dire la date du jour au père, qui a haussé les épaules avec l'air d'un homme auquel la chose est absolument égale.

Et elle est à la veille de ce jour-là, la pauvre enfant!

Dans la salle à manger, où elle couche, est étendue sa chère petite robe blanche, son bonnet blanc, son voile blanc, toute cette lingerie fine à laquelle elle n'est pas habituée; ce bon et délicat duvet de l'enfant toute jeune, qui apparaît à l'existence comme l'oiseau au bord de son nid!

Et, seule dans la pièce maussade, la petite fille regarde devant elle, rêveusement.

Oui, bienheureuses les aimées! Bienheureuses celles qui, à cette heure où l'âme est débordante, ont trouvé un cœur pour parler à leur cœur!

Bienheureuses celles dont les mères sont là pour disposer le voile et mettre au front rayonnant de leur fille la douceur du baiser maternel.

Bienheureuses celles qui ne sont pas seules ici-bas... "Seule!" l'affreuse chose à l'heure de la douleur et plus encore peut-être à celle de la joie!

—

A table.
Un charretier qui mange de l'andouille, écroulé dans un coin, sur une chaise.

En face de lui, une fillette qui va, vient, tourne, retourne, l'air triste, voulant dire quelque chose.

Le repas s'avance... s'avance... Et l'enfant n'a rien osé...

—Le fromage! fait le père.

—Le fromage... tu entends? Hein?... de quoi?... qu'est-ce qui te prend? Tu as dû encore casser quelque chose?...

Devant lui... à ses pieds boueux tout à coup la petite fille est à genoux... La tête rejetée en arrière, au milieu des cheveux épars sur les épaules. Et, dans ses yeux d'enfant, il y a une expression qui adoucirait un tigre, toute une âme suppliante... une prière divine:

—Papa! oh! papa! on nous a dit, ce soir, au catéchisme, de demander pardon à nos parents... pour le mal qu'on vous a fait... je te demande pardon à toi et à maman!... Et puis, ta bénédiction!... Les autres petites filles seront bénies par leurs pères!... Moi... je veux... que tu me bénisses aussi!... Les habits!... les beaux livres!... l'argent!... Ça m'est égal! Seulement, je veux que tu me bénisses!... Oh! papa, au nom de maman... Au nom de la tienne... Ne me repousse pas!...

—

Et, mystérieuse profondeur du sentiment religieux dans l'âme humaine, cet homme, ce charretier, cette brute, qui n'avait pas pleuré depuis trente ans; dont la bouche ne disait pas vingt mots sans jurer... devant cette enfant, cette innocence à genoux, subitement il se met à trembler...

Ses doigts battent une charge inconsciente sur la table...

Il veut parler...

Mais les mots s'arrêtent, comme noyés dans sa gorge...

Des larmes, de ces larmes impressionnantes d'homme, coulent en silence sur sa barbe...

Alors, relevant son enfant, d'un geste presque brutal, il la serre longuement sur sa poitrine:

—Ma chère enfant!...

—Papa... Oh! pas si fort!... Tu me fais mal!...

Et l'infant taudis, le bouge puant d'absinthe semble tout à coup s'illuminer... d'une radieuse clarté de bonheur...

Pour quelques instants, à la voix d'une pauvre petite fille, Dieu et son idéal amour y étaient redescendus!...

PIERRE L'ERMITE

Notre petite cuisine

GINGEMBRE AUX POMMES

Essayez, pelez, séparez en quatre et hachez deux livres et demie de pommes sûres dont vous enlevez les cœurs. Mettez dans une casserole et ajoutez une tasse et demie de sucre d'un brun tendre, le jus et l'écorce d'un citron et demi, un demi-once de gingembre et juste assez d'eau pour empêcher les pommes de brûler. Couvrez et laissez cuire lentement pendant quatre heures, ajoutant de l'eau si c'est nécessaire. Le gingembre aux

pommes peut se conserver pendant plusieurs semaines. Pour le dîner de Noël servez autour d'une oie rôtie en moules faits de belles pommes rouges.

POMMES AUX GINGEMBRE

Pelez de bonnes pommes, vertes ou reinettes, dont vous enlevez le cœur. Remplissez la cavité dans le centre de chaque pomme d'une cuillerée de gingembre en conserve haché. Placez-les debout dans une terrine (non pas en fer-blanc) et versez dessus un sirop de sucre et d'eau aromatisée de citron et d'un morceau de gingembre sec cuit dedans, ou s'il y a assez de sirop de gingembre on peut s'en servir en y ajoutant un peu d'eau. Faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient molles et transparentes, mais non détrempées, les arrosant de temps à autre avec le sirop. Servez chaud ou froid avec un peu de crème fouettée garnie de quelques morceaux de gingembre.

POMMES MOULEES A L'ALLEMANDE

Enlevez le cœur de pommes à la chair fine, pelez, laissant une bande au centre. Coupez très fin des cœurs de céleri; mélangez avec de la mayonnaise, à laquelle on a ajouté un peu de sel, de poivre et la moitié de crème fouettée. Remplissez les cavités des pommes et arrondissez un peu. Placez sur des feuilles de laitue en forme de cœur. Si vous ne devez pas employer les pommes immédiatement après les avoir pelées, frottez-les légèrement avec un citron coupé pour empêcher la décoloration.

TANTE CATHERINETTE.

Courriers

LOUISEVILLE

M. et Mme I. Honoré Damphousse, avocat de Montréal en promenade dimanche dernier chez sa sœur Mme Vve Gédéon Rousseau.

M. et Mme Ludovic Lupien en voyage à Montréal cette semaine.

M. le Docteur et Mme Robert de Montréal, chez M. Clovis Caron, Régistrateur du Comté.

Mme Colbert Damphousse en voyage à Montréal pour un mois. Mmes Trépanier, Legris et Hamelin à Saint-Barthélemy la semaine dernière.

La mort subite de Mme Xavier Tessier, de Saint-Léon dimanche dernier a causé une très pénible impression à ses parents et amis de Louiseville. Cette femme de bien laisse de profonds regrets à tous ceux qui l'ont connue et nous offrons nos profondes sympathies à la famille affligée.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin avec solennité et grande affluence de parents et d'amis venus pour rendre témoignage de leur estime à la famille en deuil.

Avez-vous le Catarrhe?

Vous avez sans doute constaté que le rhume aggrave le catarrhe nasal et vous vous êtes étonné de ce qu'une aussi grande quantité de mucosités et de matières obstructives puisse trouver place dans votre tête. C'est une erreur de ne pas faire de cas d'un catarrhe alimenté par le rhume, car il continue à détériorer lentement les membranes délicates des voies nasales et à les encombrer.

Pour alléger le catarrhe nettoyez fréquemment les narines avec une solution d'eau chaude additionnée de sel, introduisez de la vaseline au moment de vous coucher et prenez une cuillerée d'Emulsion Scott après les repas pendant un mois. L'Emulsion Scott nourrit, par le sang, les tissus et contient de la glycérine adoucissante qui enraye l'inflammation et soulage les membranes sensibles. L'Emulsion Scott est agréable à prendre.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-36

Allons chez Blais & Frère pour nos chapeaux, casquettes, pardes sus d'automne; nous y trouverons aussi un assortiment complet de collets, cravates, chemises, etc.

181 Notre-Dame.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Negociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPOINTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : M. W. F. CARSLLEY, Capitaliste.
M. TANCREDI BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. A. P. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PÉRODRAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général : TANCREDI BIENVENU.
Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les nom plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

TELEPHONE BELL 481

CARTES POUR CADEAUX

Au Magasin d'un Seul Prix

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises d'automne tel que étoffe à manteaux ainsi que manteaux tout faits.

Nous allouons un escompte spécial sur la marchandises d'été

AGENT POUR LES

Patrons PICTORIAL REVIEW, ainsi que corsets LA DIVA D. A.

UNE VISITE EST SOLICITEE

138 rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

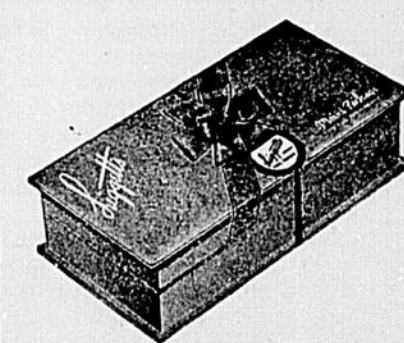
Pour journaux et magazines, allez chez

LAMOTHE et HÉBERT,

MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tel. Bell 284. Trois-Rivières



Chocolats de Liggett's

Le choix de l'homme qui est difficile au sujet de la qualité des chocolats qu'il donne.

Agent exclusif
pour les remèdes

Rexall

et chocolats
LIGGETTS

La Pharmacie Williams

20 Rue Hart,

Téléphone No. 1.

Trois-Rivières

Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Barring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Mentées Battant-Lancer et Retro-Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons mûlles et leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plus de 50 ans d'expérience en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboules, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons : La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. M.M. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité : Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre,

Trois-Rivières

Etalage d'Automne de Complets "Semi-ready" d'un Genre Nouveau



Tous les modèles nouveaux et distingués sont représentés ici par les véritables complets "Semi-ready"—les complets et les pardessus sont faits dans les modèles les plus en vogue et dans les styles originaux. Les complets et les pardessus pincés à la taille seront très en vogue cette saison—nous les possédons dans une grande variété de modèles, de \$18 à \$25.

"Le prix dans la poche"—de \$15 à \$35. Vêtements spécialement faits sur commande de \$18 à \$35.

Semi-ready Tailoring

L. Guillemette & Frère, 146 Notre-Dame, Trois-Rivières

COURRIERS

SAINT-IGNACE-DU-LAC.

De magnifiques aurores boréales apparaissent fréquemment dans notre région du nord. La plus belle dont nous avons été témoins a été celle du 30 septembre, vers huit heures du soir. Dans la direction du nord, sur une large étendue du firmament, une immense vague lumineuse scintillait par courants rapides et agités de l'est à l'ouest, *vice versa*, avec les nuances de l'arc-en-ciel, comme les plis et replis d'une immense draperie colorée se déployant sous le vent par franges inégales sur l'horizon.

En face de ce spectacle, dans un temps où la guerre qui agite le vieux monde, occupe tous les esprits, une pensée patriotique, instinctivement, nous reportait vers les nôtres se couvrant de gloire et s'ensevelissant dans les plis du tricolore sous le ciel de l'ancienne mère-patrie, dans le grand déploiement des armes, au nom du droit, de la liberté et de la civilisation.

Le Rév. M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de la paroisse Saint-Philippe des Trois-Rivières, était de passage ici récemment avec son frère, M. Ernest Denoncourt, architecte et M. Anselme Dubé, entrepreneur des Trois-Rivières.

Nos visiteurs firent le voyage en automobile conduit par M. Lizotte ingénieur.

Trois peintres, aussi des Trois-Rivières arrivèrent la veille pour

travailler au parachèvement de de notre église dont l'extérieur a reçu la dernière couche de peinture sur un fonds gris pâle. A l'intérieur, c'est aussi la couleur blanche qui dominera d'un ton clair et uni. La voûte sera de nuance crème; les corniches devant ressortir par d'autres teintes entremêlées d'un liseré ou filet d'or.

Des circonstances incontrôlables ont reculé l'inauguration de l'édifice au mois de novembre, sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Cloutier.

On y installe actuellement les bancs dans la nef et le chœur avec les transepts seront, d'un jour à l'autre, pourvus de leurs autels. L'appareil de chauffage à air chaud sera aussi posé bientôt.

Les clochers recouverts en tôle galvanisée seront surmontés de la croix traditionnelle, signe du salut du monde, guide des générations chrétiennes, *labarum* du triomphe de l'église.

La troisième école élémentaire de la municipalité s'est ouverte dans la semaine du 8 octobre. La gent écolière est maintenant organisée dans les trois arrondissements scolaires, avec moins d'inconvénients que par le passé pour les distances à parcourir par les élèves qui fréquentent les classes. L'année scolaire commence avec encouragement de part et d'autre.

L'arrachage des patates est terminé, avec une récolte très satisfaisante. Un cultivateur, ayant semé ici, dix-huit minots de patates en a récolté, cinq cent minots, près d'un cinquième, soit cent minots, en patates du poids d'une

livre et plus. Ces patates extraordinaires sont les blanches de la variété probablement des "Golden Coin" distribuées gratuitement, chaque année, par la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Nous voilà en pleine température d'automne avec la chute des feuilles, le frimas des gelées, les brouillards de pluie, même de neige, la première ayant fait son apparition le 9 octobre pour blanchir la terre un peu partout. Il n'y a pas lieu cependant d'en conclure à la rigueur du climat ici plus qu'ailleurs dans le nord. Car les changements de température sont subits souvent d'un contraire à l'autre, sans nuire à la maturité des moissons et en renouvelant l'atmosphère dans des conditions très hygiéniques.

CHUTES SHAWINIGAN

Des retraites sont prêchées dans toutes les paroisses de la ville.

Dimanche dernier avait lieu en l'église Saint-Pierre la clôture solennelle de la retraite paroissiale. Cette retraite, prêchée par les Révérends Pères P. Branche et G. Robichaud, Jésuites, a été scrupuleusement suivie par tous les fidèles aussi à la clôture ces derniers ont-ils reçu les félicitations des missionnaires pour s'être montrés si assidus aux exercices.

Les Rév. Pères Branche et Robichaud prêchent cette semaine la retraite à Saint-Marc de Shawinigan.

Dimanche soir, a eu lieu à Saint-Bernard l'ouverture de la retraite paroissiale qui est prêchée par les Rév. Père N. K. Lamarche et P. Granger, Dominicains. A chaque exercice le temple se remplit de fidèles, et cela est tout dire.

Que de bénédictions et de grâces pour notre ville, pour nos familles vont nous procurer ces jours de recueillement et de prières.

MARIAGE.—Lundi dernier, à Saint-Bernard, M. Alcide Gagné conduisait à l'autel Mlle Maria Emeline Guay, tous deux de cette ville.

NAISSANCE.—Samedi dernier, l'épouse de M. Armand Paradis, gérant de Shawinigan Cotton Company, un fils qui a été baptisé sous les noms de Joseph Achille, Lionel.

Parrain et marraine, M. et Mme Achille Lambert, de Saint-Séverin.

SAINT-FLORE

BAPTEMES.—Mercredi le 11 octobre courant M. Jos Gélinais faisait baptiser deux jumelles; l'une

appelée: Marie-Rose, parrain et marraine, M. et Mme Arth. Gagnon l'autre appelée: Marie Thérèse, parrain et marraine, M. et Mme Lord, de Grand-Mère.

Nos félicitations. M. et Mme Albert Julien ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée samedi le 14 octobre sous les noms de Marie, Alice, Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Julien, grand-parents de l'enfant.

Dimanche le 15 octobre fut baptisé: Joseph, Armand, Arsène, enfant de M. Charles Edouard Lavergne.

Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Désautiers, grand-parents de l'enfant.

MARIAGE.—Mardi le 10 octobre fut célébré à Montréal le mariage de M. Donat Leblanc avec Mlle Amette Lescadres. Après quelques jours passés à Montréal et chez des parents à Saint-Grégoire M. et Mme D. Leblanc arrivèrent samedi dernier chez M. Thomas Leblanc père du marié où il y eut une réception par la famille.

Nos vœux de bonheurs aux heureux époux.

DECES.—Albé enfant bien aimé de M. Elzéar Gélinais et de Aurèle Lavergne décédé vendredi le 13 octobre à l'âge de 3½ ans.

M. et Mme Edmond Leblanc étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

MM. Donat et Josaphat Deschênes de l'abbatibé sont en promenade chez des parents.

SAINT-CHARLES MANDEVILLE

Mlle Marie Ange Doralie Bergeron a reçu une gratification de \$20 du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. J. V. Beaumier, Inspecteur des écoles.

Nos plus sincères félicitations pour ces succès dans l'enseignement.

Mlle Doralie Bergeron, faisant preuve de zèle et d'activité a su s'attirer l'estime de son arrondissement puisqu'elle en est sa cinquième année dans la même école.

BAPTEMES.—Le 3 septembre, Marie Annette Florida enfant de Joseph Prescott et de Donald Dubois.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Prescott de Montréal.

Le 7 septembre Marie D. enfant de Louis Savoie et de Hermine Saint-Jean.

Parrain et marraine M. et Mme James Savoie.

MARIAGE.—Le 13 septembre, M. Pierre Ferland a Mme veuve Henriette Lefrançois, M. Osée Joly servait de témoin de M. Ferland et M. Louis Lefrançois à sa sœur.

DECES.—Le 16 septembre s'éteignait doucement dans le Seigneur et muni de tous les secours de notre mère la Sainte Eglise. M. Félix Vadenais époux de feu Angélique Vincent, à l'âge avancé de 98 ans.

Ce bon vieillard a toujours su s'attirer l'estime de tous ceux qui l'ont connu, la mort ne l'a point surpris car il s'y préparait depuis longtemps. C'est chez sa fille Mme Louis Parent qu'il est venu passer les dernières années de sa vie, voyant aussi sa quatrième génération sous ce toit familial.

Le service et la sépulture eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus lui rendre un dernier témoignage d'estime.

SAINT-MAURICE

NAISSANCES.—M. et Mme Joseph Bruneau ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un garçon qui a reçu les noms: Jos, Ernest, Marcel.

Parrain, Ernest Toupin, marraine, Laurette Sicard.

M. et Mme Joseph Lemire dit Gonneville ont l'honneur de faire

part à leurs amis de la naissance d'un garçon qui porte les noms de Joseph, Rosaire, Bertran.

Parrain, Jules Nobert, cousin, marraine, Rose-Anna Gervais, cousine de l'enfant.

SAINT-ALEXIS DES MONTS

Le douze octobre dernier avait lieu la clôture de la retraite de nos jeunes filles, prêchée par M. l'abbé L. Lamothe, aumônier du Précieux sang des Trois-Rivières.

Près de cent jeunes filles ont suivi ces exercices avec une remarquable régularité, malgré les inconvénients de la saison. Il est difficile de dire tout le bien opéré par ces retraites données à une seule catégorie de personnes. Que de vérités utiles et pratiques y sont exposées, que l'on ne saurait traiter dans une retraite générale. Aussi nous n'en doutons pas, cette retraite aura les plus consolants résultats. Soixante-quinze jeunes filles ont donné leur nom pour faire partie de la Congrégation des Enfants de Marie qui doit être érigée sous peu.

La Sainte Vierge mieux connue et plus aimée sera le premier avantage de cette belle retraite.

Gloire à Dieu, reconnaissance à M. l'abbé Lamothe et gros merci à notre dévoué curé.

Les citoyens de cette paroisse, sur l'invitation de M. le curé, se sont empressés de charroyer de la pierre pour faire au printemps prochain, un magnifique perron à leur église.

Ce large perron en pierres cimentées ne coûtera à peu près que le zèle et la générosité de chaque paroissien.

CAP-DE-LA-MADELEINE

MARIAGE.—Le 10 courant, M. Lucien Gélinais, mécanicien-dentiste, de Montréal conduisait à l'autel Mlle Yvonne Beaumier, fille cadette de Mme Vve Séraphin Turcotte. M. Gélinais servait de témoin à son fils et M. Horace Beaumier gérant de la Banque d'Hochelaga à Joliette accompagnait sa nièce. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend M. Martin curé oncle du marié.

Le chœur de chant des Enfants de Marie auquel la mariée appartenait fit entendre sous la direction de Mlle Germaine Rochefort de très beaux morceaux de chant.

Mme Camille Grandmont chantait à l'offertoire l'Ave Maria de Faure, elle était accompagnée à l'orgue par Mme Antoinette Perreault. Après un succulent déjeuner les mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux!

SAINT-ALEXIS DES MONTS

Samedi 30 septembre, M. l'abbé Philippe Lesage a béni l'union de M. Armand Durand de la rue Christophe Colomb, Montréal avec Mlle Emilia Savoie, enfant de M. Alphonse.

A part les invités l'assistance était assez nombreuse malgré l'inclemence de la température ce jour là.

Mlle Emilia et Clara Durand, sœurs du marié exécutèrent un programme musical vraiment digne d'éloges. A elles nos félicitations. M. et Mme Durand habiteront à Montréal. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

N'OUBLIEZ PAS.

Mlle Burke de New-York sera à la disposition de toutes les dames des Trois-Rivières pour expliquer les patrons Pictorial.

Ne manquez pas cette occasion.

A. FUGERE

Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des maux de gorge, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cts LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Le Cachets Gauvin

CONTRE LE

MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la boîte.



Venez voir nos meubles

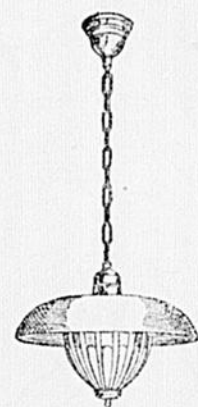
ils prouveront par eux-mêmes leur beauté et leurs charmes. Cet ameublement ne convient-il pas à ajouter du confort à la plus belle des chambres? Demandez nos prix après avoir vu afin de ne pas trouver nos prix trop bas. Ne doutez pas—la qualité est de première classe.

Philippe Beaudoin

JOS. GUILBERT, gérant
169a Rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières

TÉLÉPHONE BELL 419

ELECTRICIEN DIPLOMÉ



Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie.

BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

Librairie Charbonneau

Statues, bronzes, objets d'art, crucifix, articles de toilette, parfums, cadres, images, décorations, drapeaux, menus articles de tous genres, machine à écrire OLIVER.

Téléphone 302

189, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

C. ROUETTE

Marchand de chaussures

187 Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Chaussures d'automne pour dames et messieurs.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes et "KINGSBURY" pour dames.

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPECIALITÉ:

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges, TROIS-RIVIERES.



TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT

Marchand de Fer
- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

Résister à la chaleur intense est la caractéristique des parois presque indestructibles de la boîte à feu McLary, faite de métal mi-acier et en huit morceaux qui ne peuvent s'écarter.

McLary's
Kootenay
Range

L'homme qui a fait le dessin du Kootenay connaissait son métier. Je le sais et c'est la raison pour laquelle ce poêle est vendu avec ma garantie et celle des fabricants.

Vendu par **HENRI NOBERT.**

TRAPPEURS! Envoyez vos FOURRURES BRUTES A JOHN HALLAM

et vous recevrez le plus haut prix comptant. Nous envoyons l'argent le même jour que les fourrures sont reçues. Aucune commission chargée—tous frais payés. Nous avons payé des millions de dollars à des milliers de trappeurs au Canada, qui nous ont envoyés leurs fourrures parce qu'ils savent qu'ils ont une vente avantageuse et qu'ils reçoivent plus d'argent pour leurs fourrures. Il en sera de même pour vous. Nous achetons plus de fourrures argent comptant, qu'aucune autre compagnie au Canada.

Les guides des trappeurs de Hallam 66 pages.
Le catalogue des sports-ménages de Hallam.
Les notes de fourrures brutes de Hallam.
Le livre de modes des fourrures de Hallam 62 pages.

Envoyé gratuitement sur demande.
Adresse à nous soumettre:
JOHN HALLAM Limited
132 Hallam Building Toronto
Les plus considérables dans notre li-
gure au Canada.

bien près d'elle et que ni la mère, ni l'enfant n'auront à regretter le temps passé dans l'atmosphère pure et salubre de la famille. Elles sont si heureuses celles à qui la vie permet de rester au logis.

Mais qu'on se rassure, il ne s'agit pas de ne donner pour tout partage à la femme que l'horizon des murs d'une cuisine, ni de mettre son honneur dans le succès d'un consommé. Elle peut être cependant gentil, cordon-bleu et ne pas déchoir, et rester un être intelligent dont l'âme ne sera pas fanée, ni les instincts refroidis par un amour de luxe, de modes, de dépenses extravagantes. Le foyer avec ses joies et ses tristesses appartient à la femme tout comme c'est le partage de l'homme de gagner à la sueur de son front, le salaire qui lui fera subsister. C'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Nous ne gagnons rien à essayer de changer l'ordre naturel.

Le mot de dépit des Messieurs en face de l'envahissement par la femme de presque tout les emplois, "nous nous ferons bonnes d'enfants", nous montre combien la femme n'est plus à sa vraie place, qui lui revient de droit.

La femme émancipée avec ses droits de suffrages, sa voix au Barreau, cesse d'être la compagne soumise, la sœur amie, l'ange du foyer enfin, qui a besoin de protection et d'appui, devient un être déclassé, et l'homme devenu "bonne d'enfants" inspire des doutes sérieux sur le succès de son œuvre.

MARIE-BLAN

Question intéressantes à résoudre

10. Pourquoi les poules avalent-elles des petits cailloux?
Afin d'en faire de leur substance ou calcaire la coquille qui recouvre leurs œufs.

20. Est-il vrai que les habits d'hiver vous tiennent chaud parce qu'ils empêchent le froid d'arriver jusqu'à votre corps?

Non, car le froid est simplement l'absence de chaleur. Les vêtements d'hiver nous tiennent chaud parce qu'ils empêchent la chaleur du corps de rayonner au dehors.

30. Pourquoi mon souffle réchauffe-t-il mes doigts et refroidit-il mon potage ou ma soupe?

Parce que la chaleur ou température du souffle est supérieure à celle des doigts et inférieure à celle de la soupe.

40. Qu'est-ce qui produit les étincelles dans le choc d'un morceau d'acier sur une pierre à fusil?

Ce sont les petites parties ou particules d'acier que le frottement de la pierre détache et échauffe au point de les enflammer.

50. Pourquoi ne faut-il pas se mettre dans un courant d'air quand on est en sueur?

Parce que le courant d'air captive l'évaporation de la sueur et cette évaporation plus rapide occasionne un refroidissement presque toujours préjudiciable à la santé.

60. Quel est celui de nos gouverneurs du Canada à qui on reproche un trop grand esprit d'économie?

M. de la Jonquière: bien que millionnaire il se refusait le nécessaire. Dans sa dernière maladie il fit remplacer par des chandelles les bougies placées près de son lit, disant que les chandelles coûtaient moins cher et éclairaient tout aussi bien.

Le soin des arbres

Pour l'extrémité des longues branches, il faut se servir d'une scie et cirer les fixés au bout d'une perche; se servir du crochet de la perche pour enlever les branches mortes de l'aillante et d'autres arbres à bois cassant, lorsqu'il serait dangereux de les atteindre autrement.

Ne pas éteindre un arbre, à moins qu'il ne soit vieux et décrépit, ni sans instructions spéciales.

N'émonder que ce qui est absolument nécessaire; ne pas enlever trop de branches parce que l'arbre aura l'apparence d'un poteau de télégraphe.

Commencer l'émondage en partant du sommet.

Faire chaque coupe aussi près du tronc que possible et parallèle. La scie devra être aussi tranchante que faire se peut, afin que la coupe soit lisse.

Ne pas laisser de chicots, de branches mortes ou mourantes, ou couvertes de champignons.

Couvrir de goudron chaque coupe, mais avoir soin qu'il ne s'écoule pas.

Ne pas enlever trop de grandes branches à la fois, mais les éliminer graduellement à différentes saisons ultérieures.

Empêcher le déclinement de l'écorce par l'enlèvement des grandes branches, en pratiquant une entaille au-dessous.

Faire la coupe inclinée. Quelques arbres, tels que l'orme, le sycomore, le tilleul et le saule supportent mieux l'éclatement que d'autres, et le peuplier devra être émondé assez souvent, pour empêcher la tête de s'étendre outre mesure et de devenir dangereuse.

Quand on raccourcit une branche il faut y laisser quelques ramures pour attirer la sève vers la coupe et permettre à l'écorce de la recouvrir.

L'émondage des petites branches doit se faire tout près d'un branchement.

Quand plusieurs branches sortent d'une même verticille, il ne faut pas les enlever toutes, à moins que l'arbre ne soit encercelé. Cette disposition des branches se rencontre surtout sur les conifères.

Courriers

SAINT-ELIE DE CANTON

Durant la première semaine d'octobre, nous avons eu une retraite prêchée par les RR. PP. Lamarche et Granger, dominicains du Couvent de Saint-Hyacinthe.

La clôture de la retraite a coïncidé avec la solennité du Saint-Rosaire, et ce fut un spectacle bien édifiant de voir la foule se presser au pied de l'autel de la confrérie pour gagner l'indulgence "Toties quoties." La retraite fut couronnée par les exercices des Quarante-Heures et par la consécration solennelle de toutes les familles de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus.

Mardi, le 10 octobre, il y eut vote sur un règlement de prohibition soumis aux électeurs de la municipalité.

Les prohibitionnistes l'emportèrent haut la main.

Cent-cinq se prononcèrent en faveur du règlement, un seul contre. Cela prouve que nos gens ont su comprendre et apprécier les belles et fortes instructions qui leur ont été données par M. le curé sur cette importante question de la prohibition.

Le 15 les élèves du Couvent étaient en liesse, elles fêtaient la quarante-huitième anniversaire ainsi que la fête patronale de leur digne Pasteur.

La Révérende Mère Sainte-Philomène Supérieure n'avait rien épargné pour rendre la fête des plus splendides à cette occasion, il y eut chant et déclamations par les élèves, qui offrirent à leur vénéré curé, comme cadeau une jolie troussée de voyage; un superbe bouquet accompagné d'une adresse qui exprimait toute leur reconnaissance.

Mlle Berthe Caron de Winnipeg Manitoba, cousine de M. le curé est en promenade au presbytère.

M. L. Antonio Baribault de la Banque Nationale des Trois-Rivières est venu passer une huitaine chez son oncle M. le curé.

Mercrdis dernier M. et Mme J. A. Beauchemin accompagnés de Mlle Camille leur fille, Mme G. Huot de Granby, Mme Belisle, ainsi que Mlle Berthe Allard fille de l'Honorable Allard de Saint-François du Lac étaient les hôtes de Mlles Baribault et Caron.

SAINT-ZEPHIRIN

Le onze octobre courant (1916) c'était grande fête dans la paroisse de Saint-Zéphirin. Les paroissiens convoqués par le Rév. M. P. Hamel, leur curé, s'étaient rendus très nombreux à l'église paroissiale pour assister à l'office solennel de la célébration des noces d'or d'un des anciens colons de Saint-Zéphirin. Joseph Rousseau et son épouse Hermine Humbeline Duguay commémoreraient pour le cinquantième fois le jour fortuné qui les avait vu s'unir tous deux. En vrais chrétiens, c'est aux pieds de l'autel qu'ils venaient déposer leurs vœux et leurs actions de grâces, de nouveaux accompagnés de leurs suivants d'il y a cinquante ans: soit le garçon d'honneur, Octave Rousseau, frère de l'époux et lui-même en année jubilaire; et la fille d'honneur M. Elmore Duguay.

Avant la messe, le Rév. Ls. Eug. Duguay, curé de Saint-Barnabé, et frère de l'époux, assisté du Rév. P. Hamel, curé et de P. Biron, vicaire bénièrent les heureux jubilaires. A l'évangile, M. l'abbé Albert Chassé, vicaire à Saint-David D'Yamaska, et neveu des jubilaires prononça un magnifique sermon de circonstance.

Pendant la cérémonie, un chœur très bien organisé, exécuta admirablement les morceaux choisis de son répertoire. L'orgue puissant

qu'il fait toujours plaisir d'entendre, c'est l'orgue de l'ancienne Cathédrale de Nicolet) était tenu par M. Georges Courchesnes et Mme Eug. Biron.

A la communion de la messe, ce n'était pas sans émotion que l'on voyait les vénérables jubilaires leurs suivants, leurs frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants, s'approcher de la table Sainte pour y recevoir le Maître de toute vie et lui dire dans leur cœur:

Nous voulons plus encore
Un plus riche présent
Après les noces d'or
Des jours de diamant.

DEPART DE SHAWINIGAN

Mme Ephrem Dupont, modiste de la rue du marché, partira vendredi de cette semaine pour Montréal. C'est à regret que cette ancienne citoyenne de Shawinigan nous quitte. Elle est forcée de le faire dans l'intérêt de sa famille, récemment rendue à Montréal.

Mme E. Dupont ne veut pas dire adieu à sa fidèle clientèle et à ses bonnes amies, car elle veut revenir parmi nous aussitôt que les affaires de famille, qui nécessitent son concours, auront été réglées.

Nous sommes assurés que tous lui souhaitent plein succès et le plus prompt retour possible parmi nous.

SAINT-CELESTIN

M. Alex Poirier a vendu sa résidence à M. L. Gagnon. M. Poirier doit sous peu ouvrir aux Trois-Rivières un magasin de meubles.

M. A. Beliveau a vendu sa terre à M. A. Mathieu au prix de \$7100.

M. Gauthier a vendu son magasin à Alfred Béliveau au prix de \$850.00. Il y a encore 3 propriétés qui doivent se vendre sous peu.

Nous venons de terminer notre retraite qui a duré 8 jours et qui sera profitable à chacun d'entre nous.

Dimanche soir un assez bon nombre de prêtres se rassemblaient au couvent de l'Assomption pour assister à une pièce jouée en l'honneur de l'anniversaire de notre curé.

L'hospice des Sœurs Grises sera

bientôt terminé; ce bel édifice à trois étages va probablement coûter \$40,000.00.

Allons donner notre ordre pour un pardessus chez Bondy & Benulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

Aux Instituteurs et aux Institutrices

LETTRE OUVERTE

J'ai l'honneur de vous informer que l'Honorable Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec s'intéresse tout particulièrement à l'enseignement de l'Agriculture "Par les Jardins Scolaires et Domiciliaires".

Nous sommes heureux de constater que les Collèges et les différentes Ecoles du Comté de Champlain ont parfaitement compris l'importance de ce mouvement puisqu'il est à la tête de tous les Comités de la Province par le nombre des Jardins qu'il présente aujourd'hui.

Je suis certain que cette année encore vous vous occuperez de faire les travaux préliminaires "à l'automne" pour favoriser le succès de votre jardin pour la prochaine année. Pour des renseignements plus détaillés concernant ces travaux, adressez-vous à l'Agronome du District à St-Stanislas.

Pour ce qui concerne l'administration générale veuillez vous adresser à M. J. C. Magnan, Surintendant des Jardins Scolaires pour la province de Québec, Saint-Casimir Porneuf.

J'espère donc, Instituteurs et Institutrices, que l'année prochaine encore nous continuerons à travailler ferme à la formation de la jeunesse rurale en ce qui concerne l'amour du sol.

Messieurs les membres des commissions scolaires, particulièrement Messieurs les Secrétaires sont respectueusement priés de bien vouloir seconder les Instituteurs et les Institutrices de façon à ce que le succès couronne leurs efforts.

Croyez-moi
Votre très respectueux serviteur,

J. O. FORTIN, B. S. A.
Agronome officiel Saint-Stanislas.

ON DEMANDE DES CANADIENS POUR LA MARINE IMPERIALE

Les hommes peuvent s'enrôler maintenant pour
le service dans la flotte de Jellicoe.

On a commencé au Canada le recrutement d'une division de 2,000 hommes, pour servir l'Empire dans la Grande Flotte, sous les ordres de l'Amiral Jellicoe.

L'attention des Canadiens-Français est particulièrement attirée sur ce service, et comme il ne demande aucune expérience antérieure de la mer, ni une particulière connaissance de la langue anglaise, nous avons pensé que les descendants des hardis navigateurs Bretons et Normands qui se sont les premiers établis au Canada, sentiraient se réveiller dans leurs veines, le vieil instinct marin et guerrier.

On disait dans le passé que les marins ne pouvaient être recrutés parmi les Canadiens-Français, qu'ils n'avaient aucun attrait pour la mer et qu'ils ne feraient jamais des marins. L'histoire dément ces statistiques de toutes façons. Dans les guerres napoléoniennes, les marins français combattirent avec autant de vaillance que la merveilleuse armée du petit caporal; ils construisirent des vaisseaux plus beaux et plus rapides que ne le firent les Anglais à cette époque; leurs marins furent les pionniers des Grands Bancs de pêche à la morue, et Jacques-Cartier un marin français, fut le premier à monter le Saint-Laurent.

L'âge des vaisseaux en bois vit un grand nombre de belles corvettes construites dans la Province de Québec par des Canadiens-Français, et un grand nombre d'elles, dirigées par eux. Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick, des Côtes de Gaspé, et des localités près de la mer, sont en renom comme hardis marins, depuis des générations.

Les hommes recrutés dans la Marine Impériale, seront enrôlés dans la Réserve Volontaire Canadienne Royale, pour la durée de la guerre. Ils s'enrôlent comme marins ordinaires, Compétents ou Chauffeurs, et recevront \$1.10 par jour, avec une gratification de \$20 pour la femme ou ses enfants. Les chauffeurs recevront 10 centins par jour en plus.

Aucune expérience de la mer n'est nécessaire. Il n'en fait rien qu'un homme n'ait jamais vu la mer. Si l'applicant est physiquement recommandable, d'un bon caractère, et entre l'âge de 18 et 38 ans, il est éligible. Quand acceptée, la recrue sera envoyée à Halifax, où elle sera donnée un équipement complet d'habits, etc., et alors, il sera envoyé à une Station d'Entraînement Naval en Angleterre. Après deux mois d'entraînement, il sera envoyé sur un des vaisseaux de Sa Majesté.

L'opportunité sera donnée aux hommes habiles d'être portés sur la liste de paye de sous-officier avec une paie supplémentaire et une gratification séparée.

Pour tous ceux qui veulent servir l'Empire dans la flotte de la plus grande bataille navale que l'univers ait jamais vue, et qui désirent prendre du service actif le plus tôt possible, la Réserve Navale Volontaire Canadienne Royale vous offre une occasion splendide.

Des renseignements complets concernant le service peuvent être obtenus en s'adressant au Lieutenant Matthews, R. M., 120, rue des Commissaires, Montréal.

Teint Terreux, Bourgeonne?

Nombre de personnes au mauvais teint ne semblent jamais penser qu'elles ont besoin de temps en temps d'un nettoyage intérieur aussi bien qu'extérieur. Pourtant, négliger cette propriété interne a pour conséquence des teints terreux et bourgeonnés, ainsi que de terribles maux de tête et excès de bile. C'est parce que le foie devient indolent, et qu'il s'accumule des résidus que la nature ne peut éliminer sans aide. Le meilleur

TABLETTES CHAMBERLAIN

remède, ce sont les Tablettes Chamberlain, qui stimulent le foie, nettoient doucement l'estomac et les intestins et tiennent tout le système digestif. Sûres, certaines et recommandables. Prenez-en une le soir, et le lendemain vous vous sentirez frais et dispos. Votre teint devient rose, clair et sain, parce que votre digestion se fait bien et que votre sang est pur. Achetez aujourd'hui les Tablettes Chamberlain pour l'Estomac et le Foie—chez tous les pharmaciens 25c, ou par la poste de
Chamberlain Medicine Co., Toronto 20

Teint de Sante

ASSOCIATION POUR LE BIEN ETRE DE LA JEUNESSE, INC.

Cette association a pour président honoraire, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, et pour vice-présidents honoraires M. J. U. Emard, C. R. et M. E. Dubeau, échevin. Elle se compose de prêtres et de laïcs. Son but est de travailler au bien physique, intellectuel et moral de la jeunesse, au moyen de conférences, concerts, jeux athlétiques, terrains de jeux et autres distractions d'un caractère sain, instructif et moralisateur. Elle organise des amusements au grand air pendant la saison d'été et des séances, conférences, concert et soirées pendant la saison d'hiver. A ces fêtes, des orateurs distingués feront entendre à la jeunesse et aux parents des conseils pratiques touchant l'alcoolisme, le mauvais langage, le respect de l'autorité, la folle dépense, le devoir de s'instruire et autres sujets actuels. Un des principaux buts de l'association est de prêter son concours au Comité Catholique de la Cour Juvenile pour visiter les jeunes délinquants, les surveiller, leur donner de bons conseils, etc., en un mot s'intéresser efficacement à la cause de ces pauvres petits que de mauvais compagnons ont, sans doute, fait dévier du sentier qu'ils devaient suivre. L'association, approuvée par Sa Grandeur Mgr Bruchési, compte sur l'appui du clergé et des autorités gouvernementales et municipales, et de tous ceux qui ont à cœur le bien de la jeunesse et l'avenir de la race.

Bien dirigées, ces associations sont appelées à faire un grand bien à la population.

Les élections ont eu lieu à 183 Saint-André avec le résultat suivant:

Président honoraire Mgr P. Bruchési; Vice-Présidents M. J. U. Emard C. R., et le Docteur E. Dubeau échevin; Annuaire le Rév. Père Turgeon O. M. I.;

Bureau de direction: Président L. N. Ricard N. P., élu par acclamation; Premier Vice-Président A. E. Décarie réçu; Deuxième Vice-Président E. Connolly réçu; Directeurs, Docteur H. Thibault, O. Tessier, J. A. Bertrand, J. Brazeau, Paul Bruchési et A. Couture. L'assemblée était présidée par M. L. N. Ricard.

L'arbre le plus propice pour protéger les maisons contre la foudre est sans contredit le peuplier. Sa grande hauteur et ses branches qui s'étendent peu du tronc, en font un conducteur qui attire la foudre et la conduit directement dans le sol. On n'a jamais vu d'exemple qu'une maison, située à proximité d'un de ces arbres, ait été frappée par la foudre alors que celle-ci tombait sur cet arbre.

En Suisse, lorsqu'un enfant a manqué l'école, sans prouver qu'il a été malade, les parents sont condamnés à une amende pour chaque jour d'absence. Si l'on soupçonne que la maladie est simulée le directeur de l'école envoie un médecin et si les soupçons étaient fondés, si l'enfant est reconnu non malade, les parents paient le médecin en plus de l'amende.

Le papier appelé papier de riz employé pour la confection des cigarettes, n'est pas tout fabriqué avec du riz; la plupart est fabriqué avec de la moelle de certaines plantes. Une machine très perfectionnée coupe les feuilles, les compte, les met dans leurs enveloppes, les étiquette et livre les paquets de papier prêts pour la vente.

Phone 537 14, Des Forges

J. R. RENE

Successeur de
RENE & DUPLESSIS

SEUL AGENT DE LA

Chaussures J & T Bell

pour messieurs et pour
dames

Hurlburt Welt

pour enfants.

Des modes américaines— nous en ferons l'ouverture de la saison avec un choix très varié de toutes les dernières nouveautés de Paris et de New-York.

Nos modèles sont élégants et nous pouvons vendre nos ennuissures à des prix très raisonnables.

Considérez cette annonce comme une invitation personnelle.

J. R. RENE

MARCHAND
DE CHAUSURES

14 rue Des Forges,
TROIS-RIVIERES.

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame,
Tél. 155 Trois-Rivières

Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le

Vin aux 3 Quinquina

Du Dr TWICK,

c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé. 75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.

Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

CONNAISSEZ-VOUS

SAMIMO

pour onduler les cheveux ?

Nous ne disons rien au sujet de SAMIMO que nous ne puissions prouver. Nous ne promettons rien au sujet de SAMIMO que nous ne puissions prouver. Nous certifions que SAMIMO frise d'une façon naturelle les cheveux et que ceux-ci retiennent cette ondulation aussi longtemps que la pousse actuelle reste sur la tête. Non seulement nous garantissons le résultat; mais nous garantissons que cette ondulation s'opère pendant la nuit et sans danger aucun pour les cheveux. Ajoutez votre nom à celui des nombreuses personnes satisfaites.

La grande bouteille franco \$1.00

Si vous ne trouvez pas SAMIMO chez votre pharmacien, écrivez à

G Inglis, 853 Marie-Anne Est MONTREAL.

Echantillon complet contre 14c (enr-45 ré 19c.)

Le Sanatorium

20 années de succès

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermiales d'Europe et des États-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

Magnifique album illustré adressé gratis sur demande.

SANATORIUM, TROIS-RIVIÈRES, P. Q., Canada.
Téléphones : 161 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. Tél. 599.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 599. Résidence : Tél. 126

Docteur E. Buisson
DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Residence 357

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIÈRES

(Bloc Carignan)

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.

Dimanche sur rendez-vous

Bureau : Tél. 763. Res. : Tél. 266

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

37a rue Des Forges, Trois-Rivières.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

3 rue Hart, Tél. 640

Residence : 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

M. L. DUPLESSIS

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tél. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND

Avocat

30 rue Alexandre Tél. Bell 585

Trois-Rivières.

Téléphone : 825. Casier Postal 158

Residence : 22

LEON LAJOIE, L. L. L.

AVOCAT

Bloc Lajoie, Chambres 1 à 4.

130 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone 12

PHILIPPE GERMAIN

NOTAIRE & C. C. S.

Cessionnaire du greffe de :

E. S. De Carufel,

Assurances contre le feu.

SAINT-TITE, P. Q.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 453

Charles Lafond

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Bureau : 15 Bonaventure.

Trois Rivières.

Ernest L. Denoncourt

ARCHITECTE

Bureau : 130 rue Notre-Dame.

Rés. : 51 rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 720

JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier,

Trois-Rivières.

Accident

Notre estimé concitoyen, M. Antoine Dussault, père, a été victime d'un accident qui le fera souffrir et le force au repos. M. Dussault, employé mécanicien à la "Canada Iron", s'est fait prendre deux doigts dans les machineries. Les doigts ne sont pas cassés, mais bien fortement écorchés et la chair est complètement enlevée.

DECES.—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Napoléon Hallé, décédé le 17 octobre à l'âge de cinquante-neuf ans. Les funérailles ont lieu ce matin à neuf heures à l'église Notre-Dame. Nos condoléances à la famille.

LES JEUDIS DE NOTRE-DAME

N'oubliez pas ce soir, l'inauguration des jeudis à Notre-Dame des Sept Allégres.

Changement de Programme toutes les semaines.

Ce soir, partie de Whist, Admission 25 centimes avec tirage d'un beau prix de présence.

Venez tous!

De passage en ville M. Labissière ancien député de Champlain était de passage en ville ces jours-ci et s'est arrêté à nos bureaux.

A l'occasion du concours des Quarante-Heures du Cap de la Madeleine, les prêtres dont les noms suivent étaient de passage à l'évêché :

M. l'abbé Guimond du diocèse de Sherbrooke, M. Ed. Laffèche, curé de Saint-Paulin et Eph. Brunel, curé de Saint-Edouard étaient à l'évêché hier.

LA BANQUE ROYALE

Les journaux annonçaient ces jours-ci la fusion de la Banque Royale du Canada avec la Banque de Québec. Cette nouvelle a été contredite depuis. Les officiers de ces deux importantes institutions financières admettent qu'un projet en ce sens est à l'étude, mais rien encore n'a été arrêté définitivement.

A propos de la Banque Royale, nous croyons devoir rappeler que celle-ci a déjà songé à ouvrir aux Trois-Rivières une importante succursale. Il y a cinq ans des propositions étaient faites dans le but d'acquiescer la Banque Panneton de cette ville; les parties intéressées n'ayant pu en venir à un arrangement, le projet fut abandonné.

LE TEMPS EST ARRIVÉ !

C'est le temps de voir à vous chauffer. Pour la mauvaise saison d'automne vous trouverez chez Arthur Guilbert, le plus grand choix de chaufferies à l'épreuve de l'eau, ainsi que les nouvelles chaufferies Colombus, la meilleure des bonnes chaufferies.

ARTHUR GUILBERT

Le magasin de chaufferies de la rue du Platon, ancienne Place Dassylla.

MARIAGES

On annonce pour le 30 octobre le mariage de Mlle Emma Lajoie, fille de M. Lucien, ancien marchand, avec M. le Dr. Eugène Côté, Chirurgien-Dentiste de Montréal.

N'OUBLIEZ PAS

Mlle Burke de New-York sera à la disposition de toutes les dames des Trois-Rivières pour expliquer les patrons Pictorial.

Ne manquez pas cette occasion.

A. FUGERE

LA MORT L'EMPORTE EN PLEINE JEUNESSE

Le 12 courant s'éteignait à peine âgé de 20 ans après quelques heures de maladie seulement, muni des secours de la religion, Louis-Philippe Comeau, employé de la maison Larue & Chéné, fils bien aimé de feu Adolphe Comeau.

Les funérailles ont eu lieu le 14 au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Toutes les figures étaient empreintes d'une tristesse d'autant plus vive que l'effroi fut grand à la nouvelle de sa mort si soudaine.

Le service fut chanté par M. le Chanoine Louis Denoncourt.

Les porteurs étaient : MM. Joseph Gendron, Elphège Beaumier, Frank Landry, Emile Comeau de La Tuque, cousin du défunt.

La collecte fut faite par MM. Emile Comeau et Frank Landry. Le deuil était conduit par ses quatre frères Conrad, Raoul, Wilfrid et Auguste, ses oncles et parmi ses cousins on remarquait M. Georges Biron, ecclésiastique.

Nos sympathies à la famille.

M. E. Fusey, curé de Mont-Carmel, M. E. Brunelle, curé de Saint-Luc, M. Donat Grimard, vicaire à Champlain étaient à l'évêché hier.

Nouvel échevin des Trois-Rivières

Lundi soir, à son assemblée régulière, le Conseil de Ville a nommé M. Raoul Pothier, échevin de la cité des Trois-Rivières, en remplacement de M. J. N. Bourassa qui a donné sa démission.

—Le Conseil vient de passer un règlement ordonnant la fermeture de bonne heure des magasins des modistes de chapeaux, à certains jours de la semaine, comme la chose existait déjà pour les magasins de nouveautés, etc.

—Le Conseil a voté, lundi soir, un nouveau montant de \$2,500 au bénéfice de la Croix-Rouge.

—Son Honneur le Maire est autorisé à signer un contrat avec M. Benj. Bourgeois, ingénieur civil, pour le parachèvement du plan de la cité.

Respectueusement dédié à la mémoire de Alphonse Deschênes, de Shawinigan Falls, tombé au champ d'honneur, le 18 septembre dernier.

Vous pleurez un fils chéri, mort loin de sa famille au pays étranger. Il vous semblait que le sacrifice du départ aurait dû suffire sans avoir à y ajouter l'adieu suprême.

Les vus de la Providence échappent à l'humble portée de nos regards terrestres, et c'est plus haut que cette pauvre terre, qu'il nous faut chercher la solution de ces épreuves qui nous font tant souffrir. Nous souhaitons que Dieu console ceux qui restent par des moyens connus de lui seul. Sa main qui frappe tient aussi le baume pour guérir, ou du moins adoucir les blessures du cœur qui font gémir. Dieu mesure l'épreuve à notre grandeur d'âme, et il a jugé sans doute qu'il était temps de retirer cette âme de la terre; car combien cher, aurait-il payé, quelques jours de vie de plus.

C'est un deuil douloureux, car la mort dans cet éloignement paraissant plus pénible et plus dure. Mais considérée avec l'auréole que donne une résolution courageuse, patriotique, et le mérite que comporte le sacrifice; c'est une fin consolante et belle. Dans le sacrifice courageusement fait; n'y a-t-il pas une semence de vie éternelle? C'est la victoire sur l'égoïsme, le grand écueil, la grande bassesse de l'homme ici-bas.

Songez qu'en tombant face à l'ennemi, il n'a pas contribué seulement au salut de la Patrie, mais à son relèvement. Le sang des morts fécondera la terre des vivants. Il fera lever toute une moisson d'énergie, d'hommes à volonté puissante.

Où, haut les cœurs, pauvres parents qui souffrez et pleurez.

Votre fils est un héros. Il possède l'auréole du bonheur.

R. H. R.

Et, je sens qu'en mourant, votre

[nom pauvre femme,

Fut le suprême appel exalté de

[son âme;

Qu'il se crut tout petit, encore sur

[vos genoux

Parce qu'il est entré brusquement

[dans les gloires

Que du sang des héros, il signa

[notre histoire,

Il a fait de son mieux, pour la

[France et pour nous.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE FEU ALPHONSE DESCHÊNES

Mardi, le 10 courant, eurent lieu à Shawinigan Falls, le service de feu Alphonse Deschênes, fils de M. Thomas, tombé au champ d'honneur à la bataille de Courcelette, entre le 14 et 18 septembre dernier.

Les funérailles auxquelles assistait un nombre considérable de parents et d'amis furent très imposantes.

L'église avait revêtu, ses plus beaux ornements de deuil.

Le catafalque, placé au centre de l'église était recouvert d'un immense drapeau "Union Jack," à la tête duquel, on remarquait, l'épée, la ceinture et le casque supposés, du défunt.

Une immense couronne de roses et de violettes, offerte par ses amis était disposée au centre. Huit soldats, nouvellement recrutés, ayant leur capitaine en tête, montaient religieusement la garde autour du catafalque.

Les élèves du collège, en habits militaires, fanfare en tête, se tenaient au centre du temple saint.

Un chœur des mieux organisés, sous l'habile direction des Révérends Frères, fit entendre des chants magnifiques.

À la fin du Libera, fut entonné avec une énergie sans égale, "O Canada, terre de nos aïeux," Ce

fut un spectacle inoubliable et touchant. Nombreux furent les personnes qui versèrent des larmes au souvenir, de ce brave jeune homme, quittant tout ce qui lui était cher, Canada, parents et amis, pour aller défendre sa mère Patrie.

R. H.

DE RETOUR DE L'OUEST CANADIEN

M. J. M. Gibbon, chef du département de la Publicité au Pacifique Canadien, est revenu ces jours derniers d'un long voyage d'études dans l'ouest canadien. Au cours de ses explorations dans les montagnes rocheuses de la Colombie-Anglaise, M. Gibbon a eu plusieurs aventures assez mouvementées, mais la visite qu'il a faite des grottes Nakium près de Glacier, est certes l'une de celles dont il se rappellera le plus longtemps.

Deux groupes de ces grottes ont, il y a quelques années, été rendues accessibles aux touristes par M. Charles Deutschman, leur découvreur, mais le troisième groupe qui est le plus important et qui dépasse dit-on, en grandeur et en beauté, les fameuses grottes du Mammoth du Kentucky, étaient si difficiles d'accès que personne n'avait encore osé s'y aventurer. Accompagné d'un guide, M. Gibbon pénétra dans ces merveilleux souterrains par une nouvelle entrée indiquée par M. Deutschman lui-même et après avoir risqué vingt fois de tomber dans des crevasses et des précipices sans fond, les explorateurs revinrent à la lumière du jour, éblouis des merveilles que leurs lampes leur avaient fait entrevoir dans les spacieuses chambres de ces longs couloirs souterrains. La réflexion de la lumière sur les murs de marbre bleu et rose, les innombrables stalactites et les milliers de décorations naturelles fantastiques de ces grottes font penser parait-il aux contes des Mille et une Nuits.

M. Gibbon a encore rapporté de l'ouest un trophée photographique unique en son genre. Il s'agit de la photographie de quatre moutons des montagnes, appelés aussi "bighorns" qu'il prit d'une automobile le long de la nouvelle route nationale de Banff-Windermere, près de Vermilion Pass. Les bighorns se tenaient ensemble sur un rocher surplombant la route et ce n'est qu'à leur curiosité surprise que l'heureux photographe dut son rare cliché, car ces animaux sont presque impossibles à approcher. M. Gibbon traversait alors les montagnes avec Jim Brewster le riche rancher de Banff aussi appelé le guide des Montagnes Rocheuses.

N'OUBLIEZ PAS

Mlle Burke de New-York sera à la disposition de toutes les dames des Trois-Rivières pour expliquer les patrons Pictorial.

Ne manquez pas cette occasion

A. FUGERE

UN EXEMPLE DE COOPÉRATIVE AGRICOLE.

Dans la dernière réunion annuelle des pomiculteurs associés de Colrain, le président, Walter H. Kemp, résuma ainsi les travaux de l'association pendant l'année écoulée :

"Notre association fut établie le 17 janvier, 1914, dans le but d'acheter au prix du gros le grain, la farine, le sucre, les produits chimiques, les engrais, les barils, etc. Nous n'avions pour capital initial que la cotisation de 179 membres à \$2.00 par tête, plus un emprunt de \$1,000.00 pour lequel les officiers de l'association voulurent bien se porter garants auprès d'une banque de Greenfield.

Avec ce faible capital de \$1,358, l'association a acheté pendant l'année pour une valeur de \$1,250.3, économisant pour chacun de ses membres de 10% à 30% sur le prix des marchandises achetées, soit une épargne totale de \$1500. L'association offre toujours cet

VETEMENTS pour DAMES

Robes en soie, satin, lainage, toilette pour thé, mantos d'opéra, blouses unies et de fantaisie nettoyées d'après notre procédé de nettoyage à la française et retournées avec toute leur souplesse naturelle et la richesse du tissu de couleur.

La Teinturerie Gonthier

(FERD. BELLEFEUILLE, Successeur)

230 rue Notre-Dame, Tél. Bell 331 Trois-Rivières

4% D'INTERET PAYE SUR 4% DEPOTS

Argent à prêter.

Stocks et Obligations achetés comptant, sur marge ou sur notre système de paiement partiel.

KEATING & McFAE

AGENTS DE CHANGE

6 rue Hart, Trois-Rivières

Fil télégraphique privé avec Montréal et New York

avantage très appréciable: l'un de ses membres achète 500 livres de grain, il sauve autant sur chaque sac acheté que s'il en achetait 5 tonnes. Celui qui, par exemple, n'a acheté qu'un seul baril, soit de sucre, soit de plâtre, a pu rentrer dans ses frais de contribution. En outre de ses achats, l'association dut faire encore quelques déboursés pour payer ses agents le déchargement des marchandises, la papeterie, le téléphone, un petit salaire à son secrétaire-trésorier, etc.

Il lui reste une petite balance en caisse. "Nous aurions pu faire quatre ou cinq fois plus d'affaires si nous avions eu un plus fort capital", ajoute le président.

Le compte rendu des marchandises achetées se lit comme suit :

Grain et fleur,	\$4556.46
Ustensiles pour la fabrication du sucre,	333.90
Sucre	726.17
Produits chimiques,	1236.34
Matériel d'arrosage,	1223.94
Engrais,	305.43
Barils,	1807.27
Divers,	244.13
Grain, (2 chars)	1180.00
	\$12503.64

Tous les membres présents se déclarèrent enchantés des résultats obtenus. Il y a cependant un inconvénient, dit l'un d'eux, c'est qu'il nous faut être là, à la station, quand le char arrive, avec notre argent sur le pouce, même si nous devons nous marier et faire des noces ce jour-là. Mais qu'est-ce que cela, pour économiser 15 cts sur un sac d'avoine ou 30 cts par 100 livres de tourteaux de coton!

En avant donc la Coopération!

A vendre

Magnifique propriété à vendre à Ste-Ursule contenant 50 arpents, située à 12 arpents de l'église, à 4 arpents du moulin à scie, 6 arpents du moulin à farine, petite rivière au bas du jardin, belles bâtisses avec chaudières dans les bâtisses et sur la terre et verger. Vendra avec ou sans récoltes ou tout, le tout à conditions faciles d'achat à un mois. S'adresser à MADAME VVE LOUIS PAQUIN, Ste-Ursule, 19-10-2

L'année la plus longue a été l'année 47 A. C. Cette année la comprend 445 jours. C'est Jules César qui fit ajouter ces jours en plus pour mettre les saisons en concordance avec l'année solaire.

Dans la Russie seule, on trouve plus d'espèces différentes d'animaux domestiques que dans toutes les autres parties de l'Europe et de l'Asie réunies.

Pour conserver les fleurs coupées fraîches, il faut les tenir dans de l'eau qui a dissous du salpêtre. Chaque jour on doit couper les bouts afin que les pores qui absorbent l'eau restent toujours ouverts.

C'est le premier août 1834, que les esclaves ont été émancipés dans toutes les colonies anglaises. La loi qui a rendu aux esclaves la liberté est connue sous le nom de "Emancipation act". Cette loi n'a accordé au début qu'une liberté relative mais peu de temps après l'esclavage, fut aboli complètement et les esclaves ont dès lors joui de la liberté complète.

En France le paysan qui laboure avec des bœufs chante souvent en traçant ses sillons. Le chant semble encourager ces animaux et les paysans sont persuadés que leurs bœufs aiment à les entendre ainsi chanter.

La femme la plus timide a du courage quand elle tremble pour ce qu'elle aime.

Le bonheur a cela de bon qu'il fait aimer davantage ceux que l'on aimait déjà avant d'être heureux.

Une forteresse inaccessible au démon, c'est le foyer conjugal où l'amour est roi.

C'est la pitié qui protège le plus sûrement la pureté.

Il vaut mieux jeter au hasard une pierre qu'une parole.

Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton cœur. (Maxime arabe)

Le plus grand ennemi de la femme c'est l'ennui.

Nous ne pardonnons pas à quel qu'un de nous avoir vu ridicule.

AVIS AU COMMERCE

Nous désirons attirer l'attention de MM. les Marchands sur le fait qu'il est de leur intérêt de placer leurs commandes pour l'EAU PURG